The MAPLE LEAF
THE DND/CF WEEKLY NEWS

La FEUILLE D'ÉRABLE
LES NOUVELLES HEBDOMADAIRES DU MDN ET DES FC

23 June 2010, Vol. 13, No. 22

Le 23 juin 2010, vol. 13, nº 22

NPSW | SNFP

'I love doing what I do!'

By Kim Cameron

Frankie-Jane Giller enjoys her job just as much now as when she first joined the Defence Team in 1973. An administration assistant at one of CFB Petawawa's four care delivery units associated with the base hospital, Ms. Giller has had a distinguished career as both a public servant and a full-time Air Force reservist.

"I really love doing what I do, whether in uniform or as a civilian," she says, noting that care delivery unit staff work as a team to provide soldiers with the best health care possible. "It's all about the troops."

Ms. Giller says she and her colleagues are taking the time during National Public Service Week to celebrate a year's worth of achievements.

"For people like me, who [work in isolation] from other public servants, this is our time to get together and meet one another."

• Continued on page 5

International Fleet Week | La Semaine internationale de la flotte

Canadian and international naval ships gather in Royal Roads for the International Fleet Review.

Des navires militaires canadiens et étrangers mouillent à Royal Roads à l'occasion de la Revue internationale de la flotte.

Read the next issue for more info about International Fleet Week.
Lisez le prochain numéro pour en savoir plus sur la Semaine internationale de la flotte.

J'adore faire ce que je fais

Par Kim Cameron

Frankie Jane Giller aime autant son travail qu'elle l'aimait lorsqu'elle s'est jointe à l'Équipe de la Défense en 1973. À titre d'adjointe administrative de l'une des quatre Unités de prestation de soins de l'hôpital de la BFC Petawawa, Mme Giller a connu une carrière distinguée en tant que fonctionnaire et réserviste de la Force aérienne à plein temps.

« J'aime vraiment ce que je fais, que ce soit à titre de militaire ou de civile. Les soldats passent avant tout », explique-t-elle, affirmant que les membres du personnel de l'Unité de prestation de soins travaillent ensemble pour donner aux militaires les meilleurs soins de santé possible.

Mme Giller précise que ses collègues et elle prendront un peu de temps au cours de la Semaine nationale de la fonction publique pour souligner les réalisations accomplies tout au long de l'année. « Pour des gens comme moi, qui ne travaillent pas avec d'autres fonctionnaires, c'est le moment parfait de nous réunir et de rencontrer d'autres fonctionnaires », dit-elle.

Mme Giller et ses collègues de la base participeront à des activités au terrain de golf et au club de curling de Twin Rivers. Ils auront notamment l'occasion de pêcher, de jouer au golf, de participer à un tournoi d'euchre et d'assister à un énorme dîner barbecue. « La Semaine nationale de la fonction publique permet de souligner notre excellent travail comme il se doit, ajoute-t-elle. C'est un moment de fierté pour nous où l'ensemble du pays peut voir ce que nous faisons réellement. »

Mme Giller affirme que l'année 2009-2010 à la BFC Petawawa a été bien remplie, en raison des opérations à Haïti et en Afghanistan et de l'opération CADENCE, qui arrive à grands pas.

• Suite à la page 5

Silent walk | Une marche silencieuse

Page 9

Tanya Charbonneau (green jacket) and Scott Lindly lead a group during the "silent walk" in memory of the Canadians killed in Afghanistan.

Tanya Carbonneau (en vert) et Scott Lindly se trouvent à la tête d'un groupe pendant la marche silencieuse à la mémoire des Canadiens morts en Afghanistan.

***The Maple Leaf* is starting its summer publication schedule. The next issue will be out July 7.**

***La Feuille d'érable* entame son calendrier de publication estival. Le prochain numéro paraîtra le 7 juillet.**

National Defence | Défense nationale

Canada

Until 2012!

By OCdt Dimitri Papadopoulos

During the second Rendez-vous naval de Québec this June, some 240 sea and navy league cadets got the chance to get up close and personal with four modern Navy ships anchored in the port of Québec. They enjoyed in-depth guided tours and explored the various decks of the ships.

Petty Officer, 2nd Class Ramirez-Drolet, from 297 Cap-Rouge Royal Canadian Sea Cadet Corps 287, was quick to slide into the commander's seat on board Danish command and support ship HDMS Absalon, saying, "It's so cool. We got to see and learn lots of really interesting things on the tour."

For the Rendez-vous naval weekend, the cadets, with Navy League support, set up interactive booths so visitors could learn about the activities that are part of the Sea Cadet program. According to Lieutenant(N) Christian Côté, organizers were very pleased to have the sea cadets on board because they got to show off their naval knowledge, which is really what the event is all about.

The sea cadets wrapped up their participation with a colourful official ceremony welcoming people back in 2012.

Every two years, Canadian and foreign naval ships converge on the city of Québec for Rendez-vous naval, a great way to promote the area and showcase naval history, new technologies and prospects for the future.

On board Danish ship HDMS Absalon, PO 2 Ramirez-Drolet, from 287 Cap-Rouge RCSCC, shows a control panel to his fellow cadets.

À bord du navire danois Absalon, le Cadet Maître de 2e classe Ramirez-Drolet, du CCMRC 287 Cap-Rouge, montre un tableau de commande à ses collègues.

On se revoit en 2012!

Par l'Élof Dimitri Papadopoulos

La deuxième édition du Rendez-vous naval de Québec, qui s'est tenue au début du mois de juin, a permis à quelque 240 cadets de la Marine et cadets de la ligue navale de découvrir cinq navires militaires modernes amarrés au port de Québec. Les cadets ont profité de visites guidées approfondies et ont pu voir de près les différents ponts des navires.

Le Cadet Maître de 2e classe Ramirez-Drolet, du Corps de cadets de la Marine royale canadienne 287 Cap-Rouge (CCMRC 287 Cap-Rouge), qui s'est empressé de s'asseoir sur le siège du commandant du Absalon, navire du Danemark, a déclaré : « C'est très cool! Cette visite nous donne la chance de voir et d'apprendre beaucoup de choses très intéressantes! »

En vue de la fin de semaine du Rendez-vous naval, les cadets, soutenus par la ligue navale, ont monté une variété de kiosques interactifs grâce auxquels les visiteurs ont pu découvrir les activités que comprend le programme des cadets de la Marine. Selon le Ltv Christian Côté, la participation des cadets de la Marine au Rendez-vous naval a été très bien accueillie par les organisateurs, car les jeunes montrent à la collectivité leurs connaissances navales, ce qui cadre parfaitement bien avec le thème de l'événement.

Les cadets de la Marine ont conclu leur séjour par une cérémonie protocolaire haute en couleurs, se donnant rendez-vous en 2012.

Tous les deux ans, le Rendez-vous naval de Québec accueille des navires militaires canadiens et étrangers à Québec, afin de faire connaître aux participants la région de Québec et d'animer celle-ci au moyen d'activités mettant en valeur l'histoire navale, les nouvelles technologies de l'industrie et ses perspectives d'avenir.

A fleet-of-foot competitor

By Steve Fortin

A few weeks ago, *The Maple Leaf* published an article on the athletic exploits of Major Bruce Barteaux, an advanced ultra-marathoner who is among Canada's ultra-running elite.

This member of the CF does not let his age (he is in his 50s), the demands of a racing schedule or work commitments get in the way of his performance.

Maj Barteaux participated in the six-hour race that was held June 5 in Kingston, Ont. Participants ran an 840-m course along the shore of Lake Ontario, round Royal Military College and Fort Frederick.

"I had been hoping to beat my personal best distance for that time frame, but the weather conditions foiled my plan," Maj Barteaux said. "The course was soaked and there was a wind coming off the water, which made running conditions more challenging."

Even though he did not beat his personal best distance, Maj Barteaux still came away a winner, having run 69 km during the six-hour timed race. He was also named the most inspiring runner—a distinction that race participants determine by vote.

Congratulations, Maj Barteaux!

De la vigueur dans les souliers!

Par Steve Fortin

Il y a quelques semaines, *La Feuille d'érable* publiait un texte concernant les exploits du Major Bruce Barteaux, qui fait partie de l'élite canadienne dans le domaine de l'ultramarathon.

Il ne fait aucun doute que le militaire canadien ne laisse ni l'âge – il est dans la cinquantaine! –, ni les rigueurs d'un calendrier de courses, combiné aux impératifs du travail, contrecarrer ses performances.

Le 5 juin dernier, le Maj Barteaux a participé à la course chronométrée de six heures qui s'est tenue à Kingston, en Ontario. Les participants ont couru sur un tracé de 840 mètres autour du Collège militaire royal de Kingston et du fort Frederick, nichés sur les rives du lac Ontario.

« J'espérais battre ma meilleure performance pour cette période de temps, mais les conditions météorologiques ont fait s'effondrer mes plans! La piste était trempée, et il y avait un vent qui venait du large qui a rendu les conditions de course plutôt difficiles », explique le Maj Barteaux.

S'il n'a pas battu son meilleur chrono personnel, le Maj Barteaux a tout de même remporté l'épreuve, en parcourant un peu plus de 69 kilomètres pendant les six heures de la course. De plus, on lui a décerné le titre du coureur le plus « inspirant », qu'on remet au méritant à la suite d'un vote des participants. Bravo, Maj Barteaux!

MAPLE LEAF | FEUILLE D'ÉRABLE

The Maple Leaf
ADM(PA)/DGM
101 Colonel By Drive
Ottawa ON K1A 0K2

La Feuille d'érable
SMA(AP)/DGM
101, promenade Colonel By
Ottawa ON K1A 0K2

tel. / téléphone: 819-997-0793
e-mail / courriel: mapleleaf@dnews.ca
web site / site web: www.forces.gc.ca

ASSISTANT MANAGING EDITOR / RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE
Cheryl MacLeod — 819-997-0543
cheryl.macleod@forces.gc.ca

CIRCULATION EDITOR / RESPONSABLE (DIFFUSION) — Katherine Urquhart — 819-997-0667
FRENCH EDITOR / RÉVISEUR (FRANÇAIS) — Eric Jeannotte — 819-997-0598
GRAPHIC DESIGN / CONCEPTION GRAPHIQUE — Anne-Marie Blais — 819-997-0751
WRITERS / RÉDACTION — Lesley Craig — 819-997-0261
Steve Fortin — 819-997-0795

TRANSLATION / TRADUCTION
Translation Bureau, PWGSC / Bureau de la traduction, TPSGC

COVER/PAGE COUVERTURE : SGT CRAIG FIANDER

Submissions from all members of the Canadian Forces and civilian employees of DND are welcome; however, contributors are requested to contact Cheryl MacLeod at 819-997-0543 in advance for submission guidelines.

Articles may be reproduced, in whole or in part, on condition that appropriate credit is given to *The Maple Leaf* and, where applicable, to the writer and/or photographer.

The Maple Leaf is the weekly national newspaper of the Department of National Defence and the Canadian Forces, and is published under the authority of the Assistant Deputy Minister (Public Affairs). Views expressed in this newspaper do not necessarily represent official opinion or policy.

Nous acceptons des articles de tous les membres des Forces canadiennes et des employés civils du MDN. Nous demandons toutefois à nos collaborateurs de communiquer d'abord avec Cheryl MacLeod, au 819-997-0543, pour en connaître les lignes directrices.

Les articles peuvent être cités en tout ou en partie, à condition d'en attribuer la source à *La Feuille d'érable* et de citer l'auteur du texte ou le nom du photographe, s'il y a lieu.

La Feuille d'érable est le journal hebdomadaire national de la Défense nationale et des Forces canadiennes. Il est publié avec l'autorisation du Sous-ministre adjoint (Affaires publiques). Les opinions qui y sont exprimées ne représentent pas nécessairement la position officielle ou la politique du Ministère.

A perfect showcase for the Voltigeurs de Québec

By Steve Fortin

It was in the late evening of April 4, 2008, when flames ravaged the Voltigeurs de Québec Armoury, one of the city of Québec's most treasured historical buildings and home to its oldest regiment. The fire came as a hard blow for shocked and grief-stricken regiment members; however, in spite of the ordeal, the Voltigeurs never lost touch with the city of Québec community.

Although the regiment lost its building, the Voltigeurs have taken a number of initiatives aimed at maintaining links with the public. Since summer 2008, Raymond Falardeau, curator of the Voltigeurs de Québec Museum, has created a portable exhibition to keep military history and heritage strong in the city of Québec. That summer, the Musee des Beaux-arts welcomed more than 37 000 people to the Voltigeurs de Québec Museum exhibition.

Last summer, the Voltigeurs organized a portable exhibition about the history of the 88e Bataillon de Charlevoix at the Musée de Charlevoix. The event attracted more than 17 000 visitors.

This summer, an all-new portable exhibition about the history of the renowned Voltigeurs opened June 10 in one of the busiest places in the city of Québec, the Gare du Palais. "In the past, our exhibition spaces have enabled us to attract tens of thousands of people," says Mr. Falardeau. "Our partnership with the Gare du Palais, which was made possible with the gracious co-operation of Via Rail, the owner of the station, and through the participation of the DND Directorate of History and Heritage, will enable us to accommodate up to 100 000 people."

The exhibition is called Les Voltigeurs de Quebec et leur manège militaire (and their armoury). "In one sense," Mr Falardeau says, "this title reminds us that we are still without a permanent home to communicate the regiment's history, but this exhibition and this particular venue underline the close partnership that has existed for decades between the Canadian railway, which transported many soldiers, and the regiment."

The exhibition focuses on two main themes: the chronological history of les Voltigeurs from its formation in 1812 to today, and the armoury and its purpose and role in the regiment.

For the occasion, eight modular panels measuring 14.6 m^2 have been set up inside the station, depicting through historical images the exhibition's themes. For Voltigeurs CO Lieutenant-Colonel Jean-François Bédard, the event is a good fit with the essential mandate of the regiment. "The fact that the history and heritage of the regiment are displayed in a public area such as this," he says, "can only promote the Voltigeurs in the community."

Historian France Gagnon-Pratte presided over the exhibition's inauguration. Ms. Gagnon-Pratte is a leading expert on historic sites in Quebec and has written numerous works on the subject. "This exhibition shows that even though it [the armoury] may be gone, the Voltigeurs de Québec Museum has not been forgotten," she says. "It enables us to preserve military heritage and this is very important in Quebec City which is historically a garrison town. It is said that there's a soldier in every family in the city." That is certainly the case for Ms. Gagnon-Pratte – her father, Claude Pratte, was an honorary colonel of the regiment, and her grandfather, Gaston Pratte, was an honorary lieutenant-colonel.

The exhibition will run from June 10 to September 6, from 9 a.m. to 9 p.m., at the Gare du Palais in the city of Québec.

Voltigeurs de Québec: RSM CWO Denis Bédard (left) and Maj Denis Roussel, Deputy CO of the regiment, admire one of the exhibition panels.

L'Adjuc Denis Bédard (à gauche), SMR des Voltigeurs de Québec, et le Maj Denis Roussel, commandant adjoint du régiment, admirent l'un des panneaux de l'exposition.

Une belle vitrine pour les Voltigeurs de Québec

Par Steve Fortin

C'est tard dans la soirée du 4 avril 2008 que les flammes ont ravagé un des joyaux de l'architecture historique de la ville de Québec, le manège militaire des Voltigeurs, le plus ancien régiment de la ville. Stupeur, désolation, le coup a été dur pour les militaires du régiment. En dépit de cette épreuve difficile, toutefois, jamais les Voltigeurs n'ont rompu leur lien avec la collectivité de Québec.

Bien que le régiment se retrouve privé de son bâtiment d'attache, les initiatives ne manquent pas pour faire en sorte que la population puisse garder le contact avec les Voltigeurs. Dès l'été 2008, Raymond Falardeau, directeur du musée des Voltigeurs, a mis sur pied une exposition itinérante afin que l'histoire et le patrimoine militaire puissent continuer à rayonner dans la ville. C'est le musée des Beaux-arts qui a accueilli cet été-là l'exposition du musée des Voltigeurs, que plus de 37 000 personnes ont visité.

L'an dernier, pendant la saison estivale, c'est au musée de Charlevoix que les Voltigeurs ont monté une exposition itinérante. Celle-ci avait pour thème l'histoire du 88e Bataillon de Charlevoix. L'exposition a attiré plus de 17 000 personnes.

Cet été, une toute nouvelle exposition itinérante retraçant notamment l'histoire du célèbre régiment vient d'être inaugurée, le 10 juin dernier, dans l'un des endroits les plus fréquentés de la ville de Québec, la Gare du Palais. « Dans le passé, nos plans de visibilité nous ont permis d'attirer des dizaines de milliers de personnes. Notre association à la Gare du Palais, qui est rendue possible par l'aimable collaboration de Via Rail, propriétaire du lieu, et par la participation de la Direction – Histoire et patrimoine du MDN, nous permettra d'accueillir près de 100 000 personnes! » explique Raymond Falardeau.

L'exposition a pour titre *Les Voltigeurs de Québec et leur manège militaire*. « D'une part, raconte M. Falardeau, ce titre rappelle que nous sommes toujours sans locaux permanents qui nous permettent de transmettre l'histoire du régiment, mais cette exposition, et le lieu bien particulier où elle se tient, souligne l'étroite association établie depuis des décennies entre le chemin de fer canadien, sur lequel sont partis et revenus bien des militaires, et le régiment. » Cette exposition a été construite en fonction de deux thèmes principaux, d'une part la chronologie historique du régiment des Voltigeurs, de sa fondation, en 1812, jusqu'à aujourd'hui, et d'autre part, le manège militaire, sa vocation et son rôle pour le régiment.

Pour l'occasion, un ensemble de huit panneaux modulaires mesurant 14,6 m^2 orne l'intérieur de la gare. Celui-ci permettra au visiteur de voir une rétrospective en images des deux thèmes de l'exposition. Pour le Lieutenant-colonel Jean-François Bédard, commandant des Voltigeurs, cette exposition répond à un mandat essentiel du régiment : « Le fait que l'histoire et le patrimoine du régiment trouvent leur place dans un lieu public comme celui-ci ne peut que favoriser le rayonnement des Voltigeurs dans la collectivité. »

C'est l'historienne France Gagnon-Pratte qui a agi à titre de présidente d'honneur lors de l'inauguration de l'exposition. Mme Gagnon-Pratte est une sommité dans le domaine du patrimoine québécois et est l'auteure de nombreux ouvrages sur la question. « Cette exposition montre que, bien qu'il ait disparu, le musée des Voltigeurs n'a pas sombré dans l'oubli! commente l'historienne. Ce qu'on fait ici permet de préserver le patrimoine militaire et c'est très important, car on dit que dans la ville de Quebec, qui est historiquement une ville de garnison, toute famille compte un militaire. » C'est certainement le cas de France Gagnon-Pratte, dont le père, Claude Pratte, a été colonel honoraire du régiment, et dont le grand-père, Gaston Pratte, a été, lui, lieutenant-colonel honoraire de l'unité.

On présentera l'exposition du 10 juin au 6 septembre de 9 h à 21 h à la Gare du Palais de la ville de Québec.

Voltigeurs CO Lt-Col Jean-François Bédard (left), historian France Gagnon-Pratte and Voltigeurs de Québec Museum curator Raymond Falardeau launch the exhibition Les Voltigeurs de Québec et leur manège militaire (and their armoury).

Le Lcol Jean-François Bédard (à gauche), commandant des Voltigeurs, France Gagnon-Pratte, historienne, et Raymond Falardeau, directeur du musée des Voltigeurs, inaugurent l'exposition Les Voltigeurs de Québec et leur manège militaire.

Excellence in the Defence Team

Thunderous applause rocked the Hilton Lac Leamy's conference centre June 14 as members of the Defence Team stepped into the limelight to accept their Public Service Award of Excellence. The awards recognize employees who, through their leadership, have demonstrated excellence in the achievement of results for Canadians, and reflect the priorities of the Public Service. In the 10 categories, DND employees and CF personnel won three awards.

Brigadier-General Guy Laroche and Commodore David Gardam received the Award of Excellence for their exemplary contribution under extraordinary circumstances, those circumstances being the earthquake relief effort in Haiti. Part of the interdepartmental Haiti earthquake team, BGen Laroche served as the Canadian commander on the ground in Haiti while Cmdre Gardam was serving as Deputy Director General International Security Policy in January. The team as a whole oversaw the deployment of nearly 2 000 CF and civilian personnel to Haiti and the evacuation of about 5 000 Canadians and Haitian children. Here at home, they managed the hundreds of volunteers, liaised with families and addressed complex adoption issues.

The Whole of Government Human Resources and Field Operations Team received the award for innovation for their new approach to human resource policies with respect to civilians deployed to Afghanistan. The new policies addressed such issues as training and the well-being of the civilians in Afghanistan as well as their needs here at home, including career management, family support and reintegration into Canadian society. Susan Harrison, Director of Labour Relations and Policies, Captain Troy Grant and Captain Hugo Boilard were honoured to receive the award for their contributions to the team.

The third award was won by Daniel Ross, Assistant Deputy Minister (Materiel), for management excellence. In his position as ADM(Mat), Mr. Ross has modernized the procurement process and logistics structure. This has resulted in an unprecedented number of defence purchases and has enabled ADM(Mat) to procure essential equipment in response to the urgent combat needs of the men and women serving in Afghanistan.

Congratulations to everyone who received an award. Your work is appreciated by your colleagues, and exemplifies the contributions of Defence Team members to the achievements of DND and the Government of Canada.

L'équipe de la Défense fait preuve d'excellence

Le 14 juin, le centre de conférence de l'hôtel Hilton au lac Leamy a croulé sous les applaudissements lorsqu'on a présenté des prix d'excellence de la fonction publique à des membres de l'Équipe de la Défense. Ces prix visent à saluer les employés qui, grâce à leur leadership, ont fait preuve d'excellence dans l'atteinte de résultats pour le Canada et des objectifs de la fonction publique. Parmi les dix catégories de prix, les employés du MDN et les militaires des FC en ont remporté trois.

Le Brigadier-général Guy Laroche et le Commodore David Gardam ont reçu le prix d'excellence en raison de leur contribution exemplaire dans des circonstances extraordinaires, soit le séisme à Haïti. En tant que membres de l'équipe interministérielle à Haïti formée par suite du tremblement de terre, le Bgén Laroche agissait à titre de commandant canadien, alors que le Cmdre Gardam était directeur général adjoint de la Politique de sécurité internationale en janvier. L'équipe en entier a veillé au bon déroulement du déploiement de près de 2 000 militaires et civils canadiens à Haïti et de l'évacuation d'environ 5 000 Canadiens et enfants haïtiens. Au Canada, ses membres ont géré des centaines de bénévoles, assuré la liaison avec les familles et réglé les questions complexes liées à l'adoption.

Tous les membres de l'équipe gouvernementale des Ressources humaines et des Opérations de campagne ont reçu le prix de l'innovation en raison de leur nouvelle approche sur le plan des politiques de ressources humaines concernant les civils déployés en Afghanistan. Les nouvelles politiques ont permis de régler des questions liées à la formation et au mieux-être des civils en Afghanistan, ainsi qu'à leurs besoins ici au Canada, y compris la gestion de carrière, le soutien des familles et la réintégration dans la société canadienne. Susan Harrison, directrice des Relations de travail et des Politiques, les Capitaines Troy Grant et Hugo Boilard étaient très fiers de recevoir le prix soulignant leur contribution à l'équipe.

On a remis le troisième prix à Daniel Ross, sous-ministre adjoint (Matériels), en raison de l'excellence dont il a fait preuve en gestion. En tant que SMA, M. Ross a modernisé le processus d'approvisionnement et la structure logistique. Cette modernisation a mené à un nombre sans précédent d'achats par le MDN et a permis au SMA(Mat) d'obtenir l'équipement nécessaire pour répondre aux besoins urgents des soldats combattant en Afghanistan.

Félicitations à tous ceux qui ont un reçu un prix. Vos collègues vous sont reconnaissants de votre travail, qui constitue un parfait exemple des contributions de l'Équipe de la Défense aux réalisations du MDN et du gouvernement du Canada.

Saying Hi

MCpl Chad Vincent, from 1 RCR, stops to chat with children during a foot patrol in the village of Laikhan Kala.

Under JTF-Afg, CF personnel work with Afghan authorities to improve security, governance and economic development, and stabilize life for the Afghan citizenry.

Un simple bonjour

Le Cplc Chad Vincent, du 1 RCR, s'arrête pendant une patrouille à pied dans le village de Laikhan Kala pour bavarder avec des enfants.

Affectés à la FOI-Afg, les militaires canadiens travaillent avec les autorités afghanes afin d'améliorer la sécurité, la gouvernance et le développement économique du pays.

• Continued from cover

'I love doing what I do'

She and her colleagues from the base are going to the Twin Rivers Golf Course and Curling Club for fishing, golfing and euchre, and a big barbecue lunch.

"National Public Service Week gives us the recognition that I think we all deserve," she says. "It is a time to 'toot our horns', so to speak, and for the country at large to see what it is that we really do."

At DND, military and civilian personnel work side-by-side to shape Canada's future at home and overseas. This partnership is unique within the PS. Civilian employees have an important role to play in achieving Canada's defence objectives.

Ms. Giller says 2009-2010 has been a busy year at CFB Petawawa, with operations in both Haiti and Afghanistan, and Op CADENCE just around the corner.

"Things really started revving up in January for us," she says. All of the soldiers associated with her care delivery unit needed their medicals completed for their upcoming Afghanistan rotation. In the midst of doing these medicals, the catastrophic earthquake hit Haiti, and Petawawa troops were sent to that country as part of Op HESTIA. "We had so many things going on, so many troops going out the door," she says.

Now that Op HESTIA has ended, and the troops have left for Afghanistan, her unit is completing the medicals for personnel taking part in Op CADENCE, the CF participation in the RCMP-led security efforts surrounding the G8 and G20 summits.

She says this year's National Public Service Week speech from CFB Petawawa's base commander will be especially reaffirming. "When he starts talking about the things we have done and been through in the past year, it makes you think, 'Wow. How did we do all that?'"

Hard work and striving for a goal are not new ideas for Ms. Giller, as she has focused on these things her entire career. She began her career with DND in 1973, a date she remembers clearly. "My dad is military, and we had been posted from Gagetown to Ottawa. I graduated on the 28th of June, and my first job started on August 6. And I'll never forget that day because I walked in, and they told me I'd be making $480 a month, and I thought I had died and gone to heaven," she says, laughing.

She stayed in Ottawa, with DND, until 1985, when she got married and moved to Petawawa with her husband, Keith, who is now a warrant officer in the Army. Then, in 1994, she decided she needed a change. "When I turned 39 I decided I was going to join the military. So I left on my birthday and went to boot camp, and I was in the military for nine years."

Although she donned the Air Force uniform and served nearly a decade as a Class C reservist, she always remained true to her admin roots. "Wearing the military uniform was probably my proudest years," she says. "When I worked in Ottawa, we would go out for lunch and people would stop and speak to us because we were in uniform, and tell us that they were proud of us. It gives a person a sense of accomplishment."

Finally, after nine years in uniform, she decided it was time to retire and return to the Public Service. And she hasn't looked back. As one of the first front-line faces that military personnel from 1 Royal Canadian Regiment, 2 Field Ambulance, the Royal Canadian Dragoons or 1 Canadian Field Hospital see, Ms. Giller makes a point of making a difference in other people's lives. In fact, it is a job that gives her great personal satisfaction.

"Working now within the medical system becomes personal because you are dealing with soldiers' health, and [you] want to see them well and able to do their job."

Ms. Giller says that although it may sound like a cliché, the hospital staff and the soldiers they serve are indeed one big family. It is this sense of family that makes her job so appealing to her.

"When you see a patient leave the office and they are well ... it can be very, very rewarding," she says.

For more information on NPSW activities and events, visit **http://dt-ed.mil.ca**.

CFB Petawawa care delivery unit administrative assistant Frankie-Jane Giller receives her 35 year certificate of public service from Base Medical Centre clinic manager Maj Sheila MacLean.

Frankie-Jane Giller, adjointe administrative de l'une des Unités de prestation de soins de l'hôpital de la BFC Petawawa, reçoit un certificat soulignant ses 35 ans de service à titre de fonctionnaire de la Maj Sheila MacLean, gestionnaire de clinique au centre médical de la base.

• Suite de la page couverture

J'adore faire ce que je fais

« Nous étions très occupés en janvier », dit-elle. Tous les militaires affectés à son Unité de prestation de soins devaient subir un examen médical en vue de leur déploiement prochain en Afghanistan. Pendant que se déroulaient ces examens, le tremblement de terre catastrophique a secoué Haïti, et les soldats de Petawawa ont été envoyés là-bas, dans le cadre de l'op HESTIA. « Nous avions tellement de choses à faire, et de nombreux militaires sont partis », explique-t-elle.

Aujourd'hui, comme l'op HESTIA a pris fin et que les soldats sont partis en Afghanistan, l'unité de M^me^ Giller termine les examens médicaux des militaires qui prendront part à l'op CADENCE, participation des FC aux mesures de sécurité prises par la GRC lors des Sommets G8 et G20.

Au MDN, les militaires et les civils travaillent ensemble pour façonner l'avenir du Canada ici et à l'étranger. C'est le seul partenariat de ce genre dans la fonction publique. Les employés civils jouent un rôle important dans la réalisation des objectifs du Canada en matière de défense.

Selon M^me^ Giller, le discours du commandant de la BFC Petawawa à l'occasion de la Semaine nationale de la fonction publique sera particulièrement affirmatif. « Lorsqu'il soulignera nos réalisations et les obstacles que nous avons surmontés au cours de la dernière année, nous nous mettrons à réfléchir : "Hein? Comment avons-nous réussi à faire tout ça?" »

Le travail acharné et les efforts en vue de l'atteinte d'un objectif n'ont rien de sorcier pour M^me^ Giller; c'est ce qui la motive le plus depuis le début de sa carrière, qu'elle a entamée au MDN en 1973. Elle se souvient d'ailleurs clairement de ce jour. « Mon père est un militaire, et il a dû partir de Gagetown pour s'établir à Ottawa. J'ai obtenu mon diplôme le 28 juin, et j'ai commencé mon premier emploi le 6 août. Je n'oublierai jamais ce jour-là, car lorsque je suis arrivée, on m'a dit que mon salaire serait de 480 $ par mois. Je me croyais au paradis », ajoute-t-elle en riant.

M^me^ Giller a habité Ottawa et travaille au MDN jusqu'en 1985, lorsqu'elle s'est mariée et a déménagé à Petawawa avec son mari, Keith, qui est maintenant adjudant dans l'Armée de terre. Puis, en 1994, elle a décidé qu'elle avait besoin d'un changement. « À 39 ans, j'ai décidé de me joindre aux forces armées. Je suis partie pour suivre mon entraînement le jour même de mon anniversaire et j'ai passé neuf ans au sein des Forces canadiennes. »

Même si M^me^ Giller a porté un uniforme de la Force aérienne pendant près de dix ans à titre de réserviste de classe C, elle n'a jamais oublié ses racines administratives. « Je n'ai jamais été aussi fière que lorsque je portais mon uniforme militaire, affirme-t-elle. Lorsque je travaillais à Ottawa, nous sortions dîner et des gens nous parlaient, car nous portions l'uniforme, et ils se disaient fiers de nous. Nous devenions conscients de nos réalisations. »

Enfin, après neuf ans passés en uniforme, elle a décidé qu'il était temps de prendre sa retraite et de se joindre à la fonction publique, ce qu'elle ne regrette pas. En tant que l'une des premières personnes que voient les militaires du 1^er^ Bataillon du Royal Canadian Regiment, de la 2^e^ Ambulance de campagne, des Royal Canadian Dragoons et du 1^er^ Hôpital de campagne du Canada, M^me^ Giller veille à améliorer la vie des gens. En fait, ce travail lui procure beaucoup de satisfaction personnelle. « Maintenant, mon travail dans le domaine médical est personnel, car je m'occupe des militaires, et je veux qu'ils soient en santé et en mesure d'accomplir leur travail. »

Malgré le cliché, M^me^ Giller souligne que le personnel de l'hôpital et les militaires qu'ils aident forment véritablement une belle grande famille. C'est cet esprit familial qui lui fait aimer son travail. « Lorsqu'on voit un patient en santé quitter le bureau, c'est extrêmement gratifiant », précise-t-elle.

Pour en savoir plus sur les activités tenues pendant la SNFP, rendez-vous au **http://dt-ed.mil.ca**.

Not your average camp

By Lesley Craig

The sounds of hammering and sawing echoed across Pigeon Lake last month when CF personnel lent their expertise at Camp Maple Leaf's volunteer build weekend. It was the first step of Operation Camp Maple Leaf, a five-year fundraising campaign that will result in a new Military Family Camp, as well as upgrades to the main camp.

The Military Family Camp will offer a place for families to come after a deployment and "just be a family", says Gilles Fontaine, CEO of Banyan Community Centre. The original Camp Maple Leaf was founded by the Canadian Council of War Veterans in 1955 and handed over to Banyan in 1995 as the council was unable to continue running the camp.

CFS Leitrim personnel work on camp Maple Leaf's new Welcome Centre.

Des membres du personnel de la SFC Leitrim construisent le nouveau centre d'accueil du camp Maple Leaf.

As a way to honour the military history of the camp, the Banyan Community Centre invites children of military families to attend the summer camp, but they want to do more to help Canada's military families. And so, the Military Family Camp was born.

"We go away on tour for six, seven, 10 months, come back and then we're just sort of tossed back in with our family," says Sergeant Russell Storring, a signals officer with The Royal Canadian Dragoons who has served three tours in Afghanistan. "A lot of times, the kids are in school, the spouse is trying to do work and so you go from one stressful situation to another."

"It would be nice to actually go somewhere and not have responsibilities," he continues. "You could go there with your significant other, your children, relax and just reintegrate with your family."

Operation Camp Maple Leaf has already raised enough money to begin construction on three cabins but they will not be ready until next year. In the meantime, the camp continues to welcome children from military families.

"First, we want to reach out to those children who have lost a parent; then, kids where one of their parents is deployed; and then, just the ones who would benefit the most from this kind of experience," Mr. Fontaine says.

Camp staff work with Military Family Resource Centres and other personnel on bases across Canada to determine where the strongest needs are. "The people who work with these families know this mom would really benefit from having her two boys go to camp," Mr. Fontaine adds. "There's a respite side to this that I think is important."

Un camp hors de l'ordinaire

Par Lesley Craig

L'écho des marteaux et des scies a retenti à Pigeon Lake lorsque les militaires des FC ont fait profiter le camp Maple Leaf de leur expertise pendant la fin de semaine de construction bénévole, le mois dernier. Il s'agissait de la première étape de l'opération Camp Maple Leaf, une campagne de financement de cinq ans qui permettra de construire un nouveau camp à l'intention des familles de militaires et, du même coup, d'améliorer le camp principal.

Le camp des familles de militaires constituera un endroit où les familles pourront séjourner à la suite d'un déploiement et passer du temps en famille, explique Gilles Fontaine, PDG du centre communautaire Banyan. Le premier camp Maple Leaf a été fondé en 1955 par le Canadian Council of War Veterans et remis à Banyan, organisme de services communautaires, en 1995, lorsque le conseil n'était plus en mesure de s'en occuper.

Pour souligner l'histoire militaire du camp, le centre communautaire Banyan invite les enfants de militaires à se rendre à une colonie de vacances, mais on aimerait en faire plus pour les familles de militaires au Canada. Voilà comment est née l'idée d'établir un camp à l'intention des familles de militaires.

« Nous partons en affectation pendant six, sept, voire dix mois, nous rentrons au pays et puis nous retournons auprès de notre famille de façon un peu impromptue », explique le Sergent Russell Storring, agent des transmissions des Royal Canadian Dragoons, qui a vécu trois déploiements en Afghanistan. « Souvent, les enfants sont à l'école et la conjointe ou le conjoint essaie de travailler; nous passons donc d'une situation stressante à une autre. »

« Ce serait génial de se rendre à un endroit où nous n'aurions pas de responsabilités, poursuit-il. Nous pourrions nous y rendre avec notre conjoint ou notre conjointe et nos enfants pour nous reposer et réintégrer notre famille. »

L'opération Camp Maple Leaf a déjà permis d'amasser suffisamment de fonds pour entreprendre la construction de trois petits chalets, mais ils ne seront prêts que l'année prochaine. Entre-temps, le camp continue à accueillir des enfants de militaires.

« Nous voulons tout d'abord tendre la main aux enfants qui ont perdu un parent, puis à ceux dont un parent est déployé, et enfin à ceux qui pourraient profiter davantage de ce genre d'expérience », explique M. Fontaine.

Le personnel du camp travaille avec les Centres de ressources pour les familles des militaires et d'autres membres du personnel de bases d'un bout à l'autre du Canada pour cerner les principaux besoins. « Les personnes qui travaillent avec ces familles savent que telle mère profiterait de l'absence de ses deux fils s'ils étaient au camp, ajoute M. Fontaine. La colonie de vacances fournit un certain soulagement qui est, selon moi, très important. »

CFS Leitrim volunteers

By Lt Gillian Turner

Tucked away on a 42-hectare island in Ontario's Kawarthas area, Camp Maple Leaf has, for 40 years, provided week-long summer camp experiences for about 500 underprivileged children each year.

In late May, CFS Leitrim sent 15 CF personnel to the camp, about 25 km northwest of Peterborough, Ont., for a five-day volunteer build weekend. About 15 people from the surrounding community also donated their time and energy to the construction projects.

The CFS Leitrim volunteers arrived May 27. They went straight to work, helping out with a variety of odd jobs such as putting up safety fences.

Over the weekend, they took down an old water tower and laid a concrete pad on the future site of a new one, painted, and laid the foundation for, and framed, a new Welcome Centre.

"Everyone was easygoing and in a good mood," says CFS Leitrim's Private David Jensen. "Given the opportunity, I would definitely volunteer for this type of event again."

The Leitrim volunteers' knowledge of construction and building codes came in handy and was greatly appreciated by Camp Maple Leaf staffers.

Des bénévoles de la SFC Leitrim

Par la Lt Gillian Turner

Depuis une quarantaine d'années, le camp Maple Leaf, caché sur une île de 42 hectares dans la région des lacs Kawarthas, en Ontario, permet tous les ans à environ 500 enfants démunis de vivre l'expérience d'une colonie de vacances pendant une semaine.

Vers la fin mai, la SFC Leitrim a envoyé quinze militaires au camp, situé à environ 25 km au nord-ouest de Peterborough, en Ontario, pour prendre part à un projet de construction bénévole de cinq jours. Environ quinze personnes des collectivités environnantes ont également fait don de leur temps et de leur énergie dans le cadre de ce projet.

Les bénévoles de la SFC Leitrim sont arrivés le 27 mai. Ils se sont vite mis à l'œuvre, effectuant des travaux divers, notamment l'installation de clôtures de protection.

Pendant la fin de semaine, ils ont démoli un vieux château d'eau et ont installé un socle de béton à l'emplacement du futur château d'eau, en plus de peindre et de bâtir la fondation et la charpente du nouveau centre d'accueil.

« Tous étaient détendus et de bonne humeur, affirme le Soldat David Jensen, de la SFC Leitrim. Si l'occasion se présentait à nouveau, je n'hésiterais pas à faire du bénévolat dans le cadre d'un autre projet du genre. »

Les compétences en construction et la connaissance des codes de la construction des bénévoles de la SFC Leitrim se sont révélées très pratiques. Les membres du personnel du camp Maple Leaf étaient très reconnaissants de leur contribution.

Corrections:

On Pg. 5 of Vol. 13, No. 20, the caption should have read, "Cpl Étienne Méthot, from 2 R22eR, visits the grave of Mr. Dugal, who was buried May 13 in Quebec".

On the cover of Vol. 13, No. 21, the identifier on the cadets graduation photo should have read, "CMR Saint-Jean".

Errata :

Au bas de la page 5 du nº 20 (vol. 13) de *La Feuille d'érable*, on aurait dû lire la légende de photo suivante : « Le Cpl Étienne Méthot, du 2 R22eR, se recueille sur le cercueil de Paul Dugal, porté en terre à Québec, le 13 mai dernier. »

Au-dessus de la photo parue à la page couverture du nº 21 (vol. 13) de *La Feuille d'érable*, on aurait dû lire « CMR Saint-Jean » et non « CMR Kingston ».

CF supports RCMP for G8, G20 Summits

The CF is once again demonstrating its ability to deliver excellence at home as Canada hosts the G-8 and G-20 Summits June 25–27 – events already proving to represent Canada's largest-ever security challenge.

On the heels of providing security support during the 2010 Vancouver Olympic and Paralympic Winter Games, the Forces, under Operation CADENCE, is providing significant support to RCMP-led security before and during the Summits in Toronto and Huntsville, Ont. This operational support for the Summits is a perfect example of one of the CF's six core missions, as outlined in the Canada First Defence Strategy and Defence Priorities for 2010–11.

The CF is providing security support to the RCMP-led integrated security unit (ISU) comprising members of the Ontario Provincial Police, and the Toronto and Peel Regional police services, to ensure the safety and security of world leaders, their delegations and the public.

"The CF will bring its unique resources and capabilities to help facilitate the ISU's ability to provide safety and security at the summit venues by monitoring maritime, air, and land approaches," Joint Task Force Central (JTFC) commander Brigadier-General Jean Collin, who is heading up Op CADENCE.

Navy, Army and Air Force personnel are participating in the Canada Command-led operation. The Navy is providing port security and dive teams; the Army is carrying out surveillance and patrols, and providing observation posts at Toronto's Lester B. Pearson International Airport and in the Huntsville area; and the Air Force is providing early warning detection and air transport in conjunction with its customary NORAD duties.

"We won't be providing policing functions such as crowd control," BGen Collin said, "but our participation will free up police resources so they can continue on with their normal daily policing business in addition to their duties surrounding the Summits."

Six companies of reservists from JTFC will be used during this G8 and G-20 time frame in support of Op Cadence and normal operational requirements.

The G-8 and G-20 Summits provide the leaders of the world's most industrialized nations and the leading emerging nations with an opportunity to discuss issues such as fiscal and monetary policy co-ordination and international development to advance international economic co-operation.

For more information about Op CADENCE, visit the Defence Team intranet site at **http://dt-ed.mil.ca/**.

Les FC aux Sommets du G8 et du G20

Une fois de plus, les FC font preuve d'excellence au pays, soutenant le Canada, qui accueillera les Sommets du G8 et du G20, du 25 au 27 juin. Or, il s'agira de la plus grande entreprise en matière de sécurité que le pays ait réalisée.

Peu de temps après avoir assuré la sécurité pendant les Jeux olympiques et paralympiques d'hiver de 2010 à Vancouver, les FC, dans le cadre de l'opération CADENCE, contribuent considérablement aux mesures de sécurité prises par la GRC avant et durant les sommets à Toronto et à Huntsville, en Ontario. Le soutien opérationnel pendant les sommets s'inscrit parfaitement dans l'une des six missions fondamentales des FC décrites dans la Stratégie de défense Le Canada d'abord et répond aux objectifs de la Défense de 2010-2011.

Les FC contribuent à la sécurité en appuyant le Groupe intégré de la sécurité (GIS) de la GRC, composé de policiers de la Police provinciale de l'Ontario et des services régionaux de police de Toronto et de Peel, en vue d'assurer la sécurité et la protection des dirigeants du monde, de leur délégation et du public.

« Les FC mettront à profit leurs ressources et leurs capacités uniques en vue de faciliter la tâche du GIS, qui consiste à assurer la sécurité aux lieux des sommets en surveillant les approches maritimes, aériennes et terrestres », explique le Brigadier-général Jean Collin, dirigeant de l'op CADENCE et commandant de la Force opérationnelle interarmées (Centre), ou la FOIC.

Des militaires de la Marine, de l'Armée de terre et de la Force aérienne participent à cette opération menée par le Commandement Canada. La Marine assure la sécurité des ports et elle fournit des équipes de plongée; l'Armée de terre assure la surveillance et les patrouilles, et elle occupe des postes d'observation à l'aéroport international Lester-B.-Pearson, à Toronto, et dans la région de Huntsville; et la Force aérienne assure une surveillance lointaine et le transport aérien, tout en exécutant ses tâches habituelles dans le cadre du NORAD.

« Nous n'effectuerons pas de tâches policières comme gérer les foules, ajoute le Bgén Collin. Notre participation permettra de libérer des policiers, de sorte que ces derniers puissent continuer à exécuter leurs tâches quotidiennes habituelles, en plus de celles liées aux sommets. »

On recourra à six compagnies de réservistes de la FOIC pendant les Sommets du G8 et du G20. Celles-ci seront appelées à soutenir l'op CADENCE, en plus de réaliser des tâches opérationnelles normales.

Les Sommets du G8 et du G20 donnent l'occasion aux dirigeants des pays les plus industrialisés au monde et des principaux pays émergents de discuter de questions liées, entre autres, à la coordination de politiques fiscales et monétaires et au développement mondial, en vue de favoriser la coopération économique internationale.

Pour obtenir plus de renseignements sur l'op CADENCE, consultez le site Web de l'Équipe de la Défense, au **http://dt-ed.mil.ca/**.

An observer of note

CDS Gen Walt Natynczyk (left) observes the evacuation of a casualty during an exercise at Camp Dubé, Valcartier Garrison. The CDS took the opportunity to get together with personnel from throughout Canada who will be deploying to Afghanistan with Task Force 3-10 in the autumn.

At Camp Dubé, Gen Natynczyk observed a variety of scenarios and met with personnel on the exercise and at the garrison.

Un observateur de marque

Le Gén Walt Natynczyk (à gauche), chef d'état-major de la Défense (CEMD), assiste à l'évacuation de blessés lors d'un exercice au camp Dubé de la garnison Valcartier. Le CEMD a profité de l'occasion pour rendre visite aux militaires provenant de partout au Canada qui s'entraînaient à la garnison en vue de leur affectation à la Force opérationnelle 3-10 en Afghanistan, à l'automne prochain.

Au camp Dubé, le Gén Natynczyk a assisté à plusieurs scénarios et a discuté avec les militaires participant à l'exercice et les membres du personnel se trouvant à la garnison.

ARMY

Here, your mistakes are caught on camera!

By Sgt Sébastien Fréchette

CFB VALCARTIER — An indoor firing range at the Land Force Quebec Area Training Centre (LFQA TC) has been used for years to train infantry soldiers in urban combat. A computer system installed more than a year ago also helps trainees learn.

"The computer system has four system servers that control 20 cameras," says Warrant Officer Dany Boudreault, an LFQA TC instructor. "The system works with the firing range, allowing us to see everything that's happening during training in real-time."

Screens are located in all four rooms of the training building, allowing candidates to view their actions immediately and see if they have made any mistakes.

"When our actions are filmed, we can see everything, and that really helps us to improve."

—Pte Louis Champagne

"It's very difficult for an instructor to see the movements of all the trainees inside the firing range," explains Master Corporal Kévin Bégin, an LFQA TC instructor. "The system allows the camera operator to stop the exercise over an intercom and play back a video clip of the scene where the trainee made the error. So, within moments, trainees can see their mistakes for themselves, and that helps the training process."

Private Louis Champagne, a candidate undergoing basic infantry training, appreciates the new technology. "We're just starting to learn urban combat and we often make mistakes," he says. "When our actions are filmed, we can see everything, and that really helps us to improve."

MCpl Roch Valcourt enters a room at the LFQA TC at CFB Valcartier.

Le Cplc Roch Valcourt effectue son entrée dans une pièce au CI SQFT de la BFC Valcartier.

Surprise sur prise!

Par le Sgt Sébastien Fréchette

BFC VALCARTIER — Depuis quelques années, le Centre d'instruction du Secteur du Québec de la Force terrestre (CI SQFT) est muni d'un champ de tir intérieur où l'on forme les fantassins en combat urbain. Or, depuis un peu plus d'un an, un système informatique installé à l'intérieur de l'établissement permet de faciliter l'apprentissage des stagiaires.

« Les quatre serveurs du système informatique communiquent avec 20 caméras », précise l'Adjudant Dany Boudreault, instructeur au CI SQFT. « Puisque le système est relié au champ de tir, il nous permet d'observer tout ce qui se passe durant l'entraînement. »

« Lorsque nos gestes sont filmés, nous pouvons tout voir et ça nous aide beaucoup à nous améliorer. »

—Sdt Louis Champagne

Dans chacune des quatre pièces servant à l'entraînement se trouve un écran que les candidats peuvent regarder immédiatement après avoir fait un geste pour voir s'ils ont commis une erreur. « Un instructeur peut difficilement voir les mouvements de tous les candidats à l'intérieur du champ de tir », explique le Caporal-chef Kévin Bégin, instructeur au CI SQFT.

« Ce système permet à celui qui commande les caméras d'interrompre l'exercice en tout temps par l'intermédiaire d'un interphone et de transmettre la vidéo d'une scène où une erreur a été commise. Ainsi, en quelques instants, les candidats peuvent voir leur erreur, ce qui facilite l'instruction. »

Le Soldat Louis Champagne, qui suit le cours d'infanterie de base, se réjouit de la nouvelle technologie : « Nous en sommes à nos débuts dans l'apprentissage du combat urbain et nous commettons souvent des erreurs. Lorsque nos gestes sont filmés, nous pouvons tout voir et ça nous aide beaucoup à nous améliorer. »

Closely watched by two cameras, a soldier enters a room at the LFQA TC at CFB Valcartier.

Observé par deux caméras, un soldat pénètre à l'intérieur d'une pièce au CI SQFT, à la BFC Valcartier.

Three soldiers secure a room under the watchful eye of a camera at the LFQA TC.

Filmés par une caméra, trois soldats dégagent une pièce au CI SQFT de la BFC Valcartier.

Silent walk pays tribute to fallen soldiers

By Sgt Todd Berry

LOWER SACKVILLE, N.S. — When the Canadian death toll in Afghanistan reached 142, Steve Oliver decided it was time to do something. So the director of the Lower Sackville Wellness Centre organized a "silent walk" in memory of those who had made the ultimate sacrifice and in support of the families they left behind.

"This is our first walk for the fallen soldiers [in Afghanistan]," he said during his orientation briefing to event supporters. "This walk is a spontaneous community event, specifically designed for the families of the soldiers that have passed."

The cool, overcast morning did nothing to deter the group gathered at the local wellness centre from participating in the silent walk, which corresponded with the Mother's Day weekend and the anniversary of the end of the Second World War. It also took place as the 143rd casualty of the Afghan conflict was repatriated to Canada. Coincidence?

"I don't believe in coincidences," said Mr. Oliver. "There is a reason we're all here, and that reason is to pay respect to the families [of the fallen]."

With that said, the participants set out from the centre, walking along the Bedford-Sackville Greenway Connector trail for about one hour and stopping just on the other side of the walking bridge spanning the Sackville River. There, along the winding gravel trail just outside the Bedford military rifle range, supporters planted 143 tree saplings in memory of those who had paid the ultimate sacrifice.

"It's worth the sweat to plant these trees," said Doug Benson, a staff member of the Lower Sackville Wellness Centre, as he planted a sapling. "Today, we will have a family of 143 trees for the soldiers and civilians that tragically perished [in Afghanistan], and maybe, if the families ever decide to come to the Maritimes, they can reflect upon these trees and their loved ones."

Participant Tonya Charbonneau admitted that this was the first time she had ever planted anything, but she had come out to support Canadian troops, to remember those who had passed on and to do something good for her community.

Many of the participants have no connection to either the CF or the soldiers killed in action; they say they just want to make a difference. Their efforts have provided future generations a place to reflect on what fallen soldiers and their families have sacrificed for their country and communities.

"Hopefully, these trees will grow healthy and we can all reflect upon them as we walk past them every day," Mr. Benson said.

The organizers thank the Nova Scotia Liquor Commission for donating the trees and the Sackville River Association for setting aside the lands for the planting.

PHOTOS: SGT TODD BERRY

Steve Oliver (left), director of the Lower Sackville Wellness Centre, briefs participants on the "silent walk" memorial event.

Steve Oliver (à gauche), directeur du Centre de mieux-être de Lower Sackville, renseigne les participants au sujet de la marche silencieuse, une activité commémorative.

Une marche silencieuse à la mémoire des soldats disparus

Par le Sgt Todd Berry

LOWER SACKVILLE (Nouvelle-Écosse) — En apprenant qu'un cent quarante-deuxième soldat avait trouvé la mort en Afghanistan, Steve Oliver a décidé que le temps était venu d'agir. Le directeur du Centre de mieux-être de Lower Sackville a donc tenu une marche silencieuse pour commémorer ceux et celles qui ont fait le sacrifice suprême, ainsi que pour appuyer les familles des militaires disparus.

« C'est notre première marche pour les soldats morts en Afghanistan », a affirmé M. Oliver lors de la séance d'information à l'intention des participants. « Il s'agit d'une activité communautaire spontanée conçue pour les familles des soldats qui sont tombés au combat. »

Le temps nuageux et frisquet n'a pas découragé la foule rassemblée au Centre de mieux-être en vue de participer à la marche silencieuse, qui coïncidait avec la fête des Mères et l'anniversaire de la fin de la Seconde Guerre mondiale. La marche s'est aussi déroulée pendant qu'on rapatriait la 143e victime de la guerre en Afghanistan. Une simple coïncidence?

« Je ne crois pas aux coïncidences. Nous sommes ici pour une raison : honorer les familles des disparus », a déclaré M. Oliver.

Les participants ont entamé leur marche en suivant le sentier Bedford-Sackville Greenway Connector pendant près d'une heure, n'arrêtant qu'une fois après avoir traversé le pont piétonnier qui enjambe la rivière Sackville. C'est là, le long du sentier de gravier sinueux situé près du polygone de Bedford, que les participants ont planté 143 gaules à la mémoire de ceux et de celles qui ont fait le sacrifice suprême.

« Planter ces arbres en vaut la sueur » a dit Doug Benson, membre du personnel du Centre de mieux-être de Lower Sackville, pendant qu'il plantait une gaule. « Aujourd'hui, nous aurons planté 143 arbres pour honorer les soldats et les civils disparus [en Afghanistan]. Si les familles décident de venir faire un tour dans les Maritimes, peut-être pourront-elles se recueillir devant ces arbres. »

Tonya Charbonneau, une des participantes à la marche, a avoué n'avoir rien planté auparavant. Néanmoins, elle est venue manifester son appui aux soldats canadiens, se souvenir de ceux qui sont morts et faire une bonne action pour sa collectivité.

Plusieurs des participants n'avaient aucun lien avec les militaires ni avec les soldats tombés au combat, mais ils affirment vouloir changer les choses. Leurs efforts donneront aux générations futures un endroit où elles pourront songer aux soldats, ainsi qu'à leur famille, qui ont tout sacrifié au nom de leur pays et de leur collectivité.

« J'espère que ces arbres s'épanouiront et que nous pourrons nous recueillir lorsque nous les croiserons tous les jours », a dit M. Benson.

Les organisateurs aimeraient remercier la Société des alcools de la Nouvelle-Écosse, qui a fait don des arbres, et l'Association de la rivière Sackville, qui a fourni le terrain.

MCpl David McCord, an image technician, is invited to plant a tree sapling during the "silent walk" memorial event.

On a invité le Cpc David McCord, technicien en imagerie, à planter une gaule durant la marche silencieuse.

NAVY

NATO ships gather for Rendez-vous naval de Québec

By Maj Sylvain Chalifour

CITY OF QUÉBEC — Despite the cold and wind, more than 25 000 visitors toured the ships of Standing NATO Maritime Group 1 (SNMG 1), and HMCS *Toronto*, during the second edition of Rendez-vous naval de Quebec, held in the city of Québec from June 3 to 6.

More than 900 sailors from Canada, Denmark, Germany and the US displayed their ships to the general public and participated in four days of activities. The crew of USS *Boone* won the dragon boat races, while Naval Reserve HQ won the Renforts Run, a 4.2-km team race from the quays to La Citadelle atop Cap Diamant. As well, Commander Britta Nagel, ship's surgeon from German frigate *Karlsruhe*, accompanied the new Canadian Navy mascot to the Centre hospitalier de l'Université Laval to visit sick children. Several events highlighted the Canadian Naval Centennial.

The spirit of camaraderie and the exceptional welcome by the city of Québec community made this year's Rendez-vous naval de Québec an event to remember.

For more information about Rendez-vous naval de Québec, visit **www.navy.forces.gc.ca/navres** and select "Naval Museum of Québec".

HMCS Toronto arrives alongside in the city of Québec for Rendez-vous naval de Québec.

Le NCSM Toronto accoste à Québec à l'occasion du Rendez-vous naval de Québec.

Des navires de l'OTAN à Québec

Cdr Britta Nagel, from German frigate Karlsruhe, and the new Canadian Navy mascot visit sick children at the Centre hospitalier de l'Université Laval.

La Capf Britta Nagel, de la frégate allemande Karlsruhe, et la nouvelle mascotte de la Marine canadienne visitent les enfants malades au Centre hospitalier de l'Université Laval.

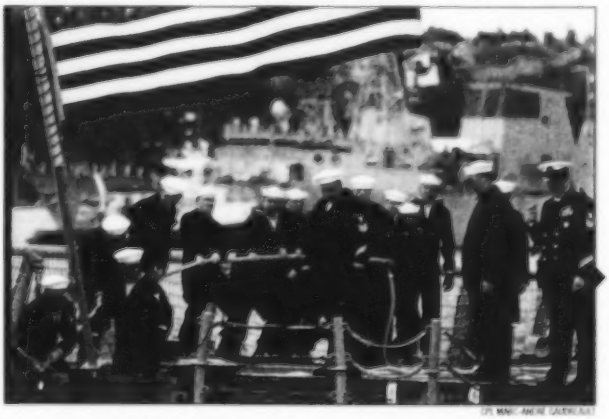
Par le Maj Sylvain Chalifour

QUÉBEC — Malgré le froid et le vent, plus de 25 000 personnes ont visité les navires du 1er Groupe de la Force navale permanente de réaction de l'OTAN (SNMG 1) et le NCSM *Toronto*, lors du deuxième Rendez-vous naval de Québec, tenu à Québec, du 3 au 6 juin.

Plus de 900 marins provenant du Canada, du Danemark, de l'Allemagne et des États-Unis ont montré leur navire au grand public et participé à l'activité de quatre jours. L'équipage de l'USS *Boone* a remporté la course de canot dragon, tandis que le Quartier général de la Réserve navale des FC a, lui, remporté la course des renforts, une épreuve d'équipe de 4,2 km qui commence aux quais et se termine à La Citadelle, au sommet du cap Diamant. De plus, la Capitaine de frégate Britta Nagel, chirurgienne de la frégate allemande *Karlsruhe*, a accompagné la nouvelle mascotte de la Marine canadienne au Centre hospitalier de l'Université Laval pour y visiter les enfants malades. Par ailleurs, plusieurs activités ont eu lieu pour souligner le centenaire de la Marine canadienne.

Grâce à l'esprit de camaraderie et à l'accueil exceptionnel de la collectivité québécoise, le Rendez-vous naval de Québec de cette année s'est révélé une activité inoubliable.

Pour obtenir plus de renseignements sur le Rendez-vous naval de Québec, consultez le **www.navy.forces.gc.ca/navres** et cliquez sur « Musée naval de Québec ».



With HMCS Toronto in the background, sailors of USS Boone prepare the lines upon arrival in the city of Québec.

Des marins à bord de l'USS Boone préparent les cordages à leur arrivée à Québec. À l'arrière, on voit le NCSM Toronto.

Content of these pages is the responsibility of Navy Public Affairs. Les Affaires publiques de la Marine sont responsables du contenu de ces pages.

West Coast ships ready for four-month operation

By Penny Rogers

In mid-June, HMC Ships *Algonquin* and *Calgary* departed Esquimalt with ships from Australia, France, Japan, The Netherlands and the US, heading south for Hawaii.

Their departure, just after the International Fleet Review, marked the beginning of Operation PACIFIC AMISTAD, which is the overarching name of an operation that also involves HMC Ships *Brandon*, *Edmonton*, *Vancouver*, *Whitehorse* and *Protecteur*, and Fleet Diving Unit (Pacific). It was named PACIFIC AMISTAD because the Spanish *amistad* means "friendship/bring together", a sentiment and goal at the heart of this complex operation.

Calgary and *Algonquin* set sail June 14 for the first part of the four-month operation, Exercise RIMPAC. They will join naval ships from Colombia, Indonesia, Malaysia, Peru, South Korea, Singapore and Thailand, and conduct operations in support of this year's theme—"Combined Agility, Synergy and Support"—marking the 22nd exercise of its kind since its inception in 1971.

Commodore Ron Lloyd, Commander Canadian Fleet Pacific, will assume the role of deputy combined forces maritime component commander and will have a key role in the direction of all RIMPAC naval forces (and their aircraft) deployed at sea, particularly during the exercise's tactical phase.

"While we are there," he explains, "we will be conducting advanced force generation training with our RIMPAC allies and coalition partners to ensure that, heaven forbid, if we ever have to deploy and operate together as the navies of the world, as Canadian ships have done for the War on Terror, Gulf War One and Gulf War Two, we will have established the basic techniques, tactics and procedures to work seamlessly together."

RIMPAC is but one component of Op PACIFIC AMISTAD; three maritime coastal defence vessels also left for Puerto Vallarta, Mexico, June 15 to continue fostering relations with that nation.

At the end of RIMPAC, both *Algonquin* and *Calgary* will remain in the waters off Hawaii for a unique Japanese-Canadian bilateral exercise. Normally, Japan conducts training exercises only with the US, but, this year, they are including Canada. With the Japanese-Canadian exercise scheduled for completion August 3, *Calgary* will return to Esquimalt; however, *Algonquin* will continue into the next phase of Operation PACIFIC AMISTAD, heading further south to Valparaiso, Chile, with *Protecteur*.

"Based on our understanding, neither *Algonquin* nor *Protecteur* have been south of the Panama Canal on this coast, so this will be a great opportunity for the two ships' companies to visit South America to operate with the Chileans, which is particularly significant this year because, sadly, the earthquake precluded their attendance at both the International Fleet Review and RIMPAC," explains Cmdre Lloyd. "They have been extraordinarily receptive to sending their ships to operate with us off the coast of Chile and so, nested inside this Op PACIFIC AMISTAD will be another exercise with the Chileans."

In mid-September, *Vancouver* will join Joint Interagency Task Force South, a US-led multinational drug surveillance and interdiction operation in the Caribbean Basin and East Pacific Ocean.

"On completion of that very important commitment to helping to ensure drugs don't enter North America," says Cmdre Lloyd, "*Vancouver* will meet *Protecteur* and *Algonquin* and proceed to the operation areas off the coast of San Diego to conduct a task group exercise that will culminate in an advanced missile exercise prior to returning home."

The completion of the missile exercise off the shores of California will bring the multi-faceted Op PACIFIC AMISTAD to a close, allowing *Algonquin*, *Protecteur* and *Vancouver* to make their way back to Esquimalt Harbour by mid-October.

HMCS Calgary, shown here with the skyline of Vancouver in the background, is one of several West Coast ships participating in Op PACIFIC AMISTAD over the next four months.

Le NCSM Calgary, à l'arrière-duquel on voit la ville de Vancouver, est l'un des nombreux navires de la côte ouest participant à l'op PACIFIC AMISTAD.

Prêts pour une opération de quatre mois

Par Penny Rogers

Vers la mi-juin, les NCSM *Algonquin* et *Calgary* ont quitté Esquimalt et ont mis le cap sur Hawaii, accompagnés de navires de l'Australie, de la France, du Japon, des Pays-Bas et des États-Unis.

Leur départ, juste après la Revue internationale de la flotte, marque le début de l'opération PACIFIC AMISTAD, à laquelle participent les NCSM *Brandon*, *Edmonton*, *Vancouver*, *Whitehorse* et *Protecteur* et l'Unité de plongée de la Flotte (Pacifique). Le nom PACIFIC AMISTAD vient du mot espagnol *amistad*, qui signifie « amitié et réunion », un sentiment et un objectif qui sont au cœur de cette opération complexe.

Le *Calgary* et l'*Algonquin* sont partis le 14 juin pour participer à la première partie de l'opération de quatre mois, c'est-à-dire l'exercice RIMPAC. Ils se joindront à des navires militaires de la Colombie, de l'Indonésie, de la Malaisie, du Pérou, de la Corée du Sud, de Singapour et de la Thaïlande et exécuteront des opérations à l'appui du thème de cette année, « Agilité, synergie et soutien ». Il s'agit du 22e exercice du genre depuis la création du RIMPAC en 1971.

Le Commodore Ron Lloyd, commandant de la Flotte canadienne du Pacifique, assumera les fonctions de commandant adjoint des forces maritimes mixtes et jouera un rôle important dans la direction de toutes les forces navales du RIMPAC (et de leurs aéronefs) déployées en mer, surtout pendant l'étape tactique de l'exercice.

« Lorsque nous serons là, explique-t-il, nous participerons à des activités d'instruction et de mise sur pied de forces de niveau avancé avec nos alliés et nos partenaires de coalition du RIMPAC pour faire en sorte que, le ciel nous en préserve, si nous avions à être déployés et à travailler ensemble en tant que force navale, comme les navires canadiens l'ont fait pendant la guerre contre le terrorisme, la première et la seconde guerre du Golfe, nous connaissions les techniques, les tactiques et les processus de base pour bien travailler ensemble. »

Le RIMPAC n'est qu'une partie de l'op PACIFIC AMISTAD. Le 15 juin, trois navires de défense côtière se sont mis en route pour Puerto Vallarta, au Mexique, en vue de maintenir les liens avec ce pays.

À la fin de l'exercice RIMPAC, l'*Algonquin* et le *Calgary* resteront au large d'Hawaii pour participer à un exercice particulier entre le Japon et le Canada. Le Japon a l'habitude de mener ses exercices d'instruction uniquement avec les États-Unis, mais cette année, le pays a invité le Canada. Le *Calgary* rentrera à Esquimalt à la fin de l'exercice, qui se terminera le 3 août. L'*Algonquin*, quant à lui, entreprendra la prochaine étape de l'opération PACIFIC AMISTAD, et se dirigera encore plus vers le sud, à Valparaiso, au Chili, en compagnie du *Protecteur*.

« Selon ce que nous savons, ni l'*Algonquin* ni le *Protecteur* n'ont navigué au sud du canal de Panama sur cette côte. Ce sera donc une excellente occasion pour l'équipage des deux navires de visiter l'Amérique du Sud en vue de travailler avec le Chili, ce qui est d'une importance marquée cette année en raison du tremblement de terre, qui a empêché les Chiliens d'assister à la Revue internationale de la flotte et à l'exercice RIMPAC, explique le Cmdre Lloyd. Ils ont été très réceptifs lorsqu'est venu le temps d'envoyer leurs navires au large des côtes de leur pays pour mener des opérations avec nous. Ainsi, dans le cadre de l'op PACIFIC AMISTAD, il y aura un autre exercice avec les Chiliens. »

Vers la mi-septembre, le *Vancouver* se joindra à la Force opérationnelle interorganisationnelle Sud, groupe multinational mené par les États-Unis dans le bassin des Caraïbes et dans l'est de l'océan Pacifique qui aura comme mission d'effectuer de la surveillance et de lutter contre le trafic de drogue.

« Après avoir accompli cette mission des plus importante visant à prévenir l'entrée de drogues en Amérique du Nord, explique le Cmdre Lloyd, le *Vancouver* se joindra au *Protecteur* et à l'*Algonquin*, pour se rendre aux zones d'opération au large de la côte de San Diego en vue de mener un exercice au niveau du groupe opérationnel. Les navires participeront à un exercice de tir de missiles de pointe avant de rentrer au bercail. »

L'exercice de tir de missiles au large des côtes de la Californie mettra fin à l'opération PACIFIC AMISTAD. L'*Algonquin*, le *Protecteur* et le *Vancouver* rentreront donc au port d'Esquimalt vers la mi-octobre.

AIR FORCE

Winnipeg SAR tech reaches North Pole

By Holly Bridges

Warrant Officer Darcy St-Laurent, an instructor with the CF School of Survival and Aeromedical Training at 17 Wing Winnipeg, is no stranger to operating in the far North. The Winnipeg search and rescue technician (SAR tech) has received the Star of Courage for a rescue in the Torngat Mountains of Labrador, and the Medal of Bravery for rescuing a downed helicopter pilot 322 km west of Rankin Inlet, Nunavut.

Now, after trekking more than 800 gruelling kilometres and spending 51 days on the ice and open water of the Arctic Ocean, WO St-Laurent became the first member of the CF, the first Manitoban and the 17th Canadian to complete a full-scale expedition to the North Pole, originating from a point of land.

"A lot of people ask me why I did this and I'm not even sure myself," he says. "I guess it was about seeing what my limits were, and fulfilling a personal challenge. The North Pole is the farthest place you can go without going south, and one of the most inhospitable places on Earth, so it had that attraction for me – plus, maybe, because it was hard."

Hard, indeed. Even setbacks such as food poisoning, falling into the Arctic Ocean and having to ski wet all day at -40°C, leaky immersion suits and skin rashes weren't enough to make WO St-Laurent call it quits. "I had taught my students about the psychology of survival," he says, "and now I was living it."

WO Darcy St-Laurent displays the flags of Canada, Manitoba and the Air Force with pride at the North Pole on Earth Day, April 22.

L'Adj Darcy St-Laurent fait fièrement flotter au vent les drapeaux du Canada, du Manitoba et de la Force aérienne au pôle Nord, le 22 avril, Jour de la Terre.

American explorer Eric Larsen teamed up with WO St-Laurent and the UK's Antony Jinman on the North Pole leg of Mr. Larsen's "Save the Poles" mission to raise awareness about the environment by reaching the South Pole, North Pole and summit of Mount Everest within a year. The three-man team skied, snowshoed and even swam from Cape Discovery on Ellesmere Island to the geographic North Pole.

"It was incredibly hard because of the length of the expedition – and there was nobody holding our hands. We organized our own air support. There was no military team standing by. We did this all on our own," says WO St-Laurent, who took leave from his job to complete the trek. "I had never lived in a tent for 51 days straight, eating the same rations day in and day out, and trekking through very cold temperatures. I had done survival training, built ice shelters and igloos, but nothing like this. If you had asked me on day 50 if I would do it again, I probably would have said no – but I would."

For information about the "Save the Poles" expedition, and photos of WO St-Laurent, visit **www.savethepoles.com** and **www.airforce.gc.ca**.

Un Tech SAR de Winnipeg atteint le pôle Nord

Par Holly Bridges

L'Adjudant Darcy St-Laurent, instructeur à l'École de survie et de médecine de l'air des Forces canadiennes, à la 17e Escadre Winnipeg, connaît bien les opérations dans le Grand Nord. Ce technicien en recherche et en sauvetage de Winnipeg a reçu l'Étoile du courage en raison de sa participation à une opération de sauvetage menée dans les monts Torngat, au Labrador, et la Médaille de la bravoure pour avoir sauvé la vie du pilote d'un hélicoptère qui s'est écrasé à 322 km à l'ouest de Rankin Inlet, au Nunavut.

Aujourd'hui, après avoir parcouru plus de 800 kilomètres éreintants et passé 51 jours sur la glace et les eaux de l'océan Arctique, l'Adj St-Laurent est devenu le premier militaire canadien, le premier Manitobain et le 17e Canadien à réaliser une expédition à grande échelle au pôle Nord sans transport aérien.

« De nombreuses personnes me demandent pourquoi j'ai fait ce voyage, et je ne suis pas certain d'en connaître la raison, dit l'Adj St-Laurent. Je pense que je voulais connaître mes limites et relever un défi personnel. Le pôle Nord m'attirait, car c'est l'endroit le plus éloigné, sans se diriger vers le sud, et l'un des milieux les plus inhospitaliers au monde; je pense aussi que je voulais tenter l'expédition parce qu'elle serait difficile. »

L'expédition a été bel et bien difficile. Même après avoir eu à surmonter des obstacles comme une intoxication alimentaire, une fuite dans sa combinaison d'immersion, des éruptions cutanées, une chute dans l'océan Arctique et skier dans une combinaison trempée pendant toute une journée, à -40 °C, l'Adj St-Laurent n'était pas prêt à abandonner. « J'avais expliqué à mes élèves la psychologie de la survie, ajoute-t-il, et maintenant, j'étais en plein dedans. »

L'explorateur états-unien Eric Larsen a fait équipe avec l'Adj St-Laurent et le Britannique Antony Jinman pendant le trajet dans le pôle Nord de sa mission « Sauvons les Pôles », visant à sensibiliser les gens à l'environnement en se rendant au pôle Sud, au pôle Nord, et en atteignant le sommet du mont Everest en un an. L'équipe de trois personnes a fait du ski, de la raquette et même de la nage lors de son parcours du cap Discovery, sur l'île d'Ellesmere, au pôle Nord géographique.

« L'expédition était extrêmement difficile en raison de sa durée et du fait qu'il n'y avait personne là pour nous prendre par la main. Nous avons organisé notre propre soutien aérien. Aucune équipe militaire ne nous appuyait. Nous avons accompli cette mission par nos propres moyens », affirme l'Adj St-Laurent, qui s'est absenté du travail pour achever cette expédition. « Je n'ai jamais vécu dans une tente pendant 51 jours consécutifs, mangeant la même chose tous les jours et avançant péniblement en affrontant des températures glaciales. J'avais suivi un cours de survie, construit des abris en glace et des igloos, mais je n'avais jamais réalisé pareille expédition. Si vous m'aviez demandé, lors de ma 50e journée : "Referiez-vous ce voyage?", je vous aurais tout probablement répondu non. Mais je le referais. »

Pour obtenir plus d'information sur l'expédition « Sauvons les Pôles » et voir des photos de l'Adj St-Laurent, rendez-vous au **www.savethepoles.com** (en anglais seulement) et au **www.forceaerienne.gc.ca**.

WO St-Laurent pulls his sled up over the ice floe en route to the North Pole.

L'Adj St-Laurent tire son traîneau sur une plaque de glace à la dérive au pôle Nord.

Content of these pages is the responsibility of Air Force Public Affairs. Les Affaires publiques de la Force aérienne sont responsables du contenu de ces pages.

435 Sqn completes its largest SAREX

WO Dave Lazarowich and Sgt Frankie Thompson tend to a casualty as the STARS rescue helicopter lands to evacuate the casualty by air.

L'Adj Dave Lazarowich et le Sgt Frankie Thompson donnent des soins à un blessé pendant que l'hélicoptère de sauvetage de la STARS atterrit en vue d'évacuer ce dernier.

By Capt Jeff Noel

Alberta's Peace River Valley was anything but peaceful when military and civilian aircraft, and more than 200 Canadian and US personnel, took part in a search and rescue exercise (SAREX) hosted by 17 Wing Winnipeg's 435 Transport and Rescue Squadron [435 (T&R) Sqn].

The May 14–18 exercise in Grande Prairie honed the squadron's ability to co-ordinate and conduct a major search and rescue mission from a deployed location.

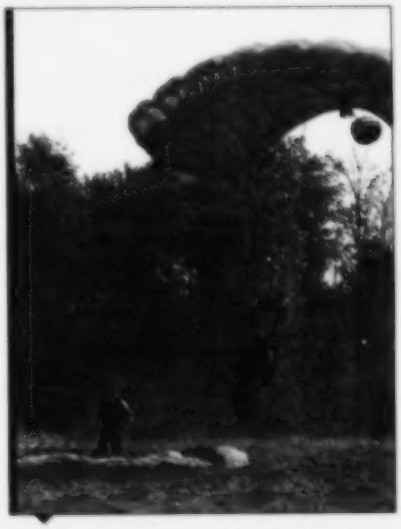
According to the squadron's deputy commanding officer, Major Glenn Northrup, Grande Prairie was the selected location because, "based in Winnipeg, obviously in the middle of the prairies, we try to take every chance we can to get near the mountains because there are certain challenges associated with performing SAR operations in mountains."

In addition to the Winnipeg-based search headquarters staff, aircrews, maintenance and support personnel with two Canadian Hercules aircraft, SAREX participants included aircrews, maintenance personnel, pararescuemen (PJs) and two Hercules aircraft from the 39th Rescue Squadron, a US Air Force Reserve unit from Patrick Air Force Base in Florida; an aircrew and a Twin Otter from 440 Transport Squadron in Yellowknife; Civil Air Search and Rescue Association members and 10 aircraft from Alberta, Saskatchewan, Manitoba and British Columbia; personnel and two helicopters from the Alberta Shock Trauma Air Rescue Society (STARS); and personnel and equipment from Grande Prairie Technical Search and Rescue (TSR) Association, Grande Prairie Emergency Medical Services (EMS) and Weyerhaeuser Canada.

Phase one of the exercise was an aerial search scenario that gave aircrews, an appointed search master and staff first-hand experience in a full-scale search operation. Phase two involved rescue training for SAR technicians, PJs, STARS personnel, and Grande Prairie TSR and EMS personnel.

"Phase two was very challenging," said 435 (T&R) Squadron SAR tech Sergeant Randy McOrmond, a phase two co-ordinator, "because it included SAR techs and PJs parachuting into confined areas, assessing the injuries of simulated casualties, stabilizing them, then evacuating them so they could be transferred to EMS and hospital staff."

SAREX is part of the annual training cycle conducted by all Canadian Air Force SAR squadrons, culminating with the national SAREX which will be hosted this year by 19 Wing Comox.



SAR techs Sgt Dan Verret and MCpl Eric Beaudoin land in a confined area.

Le Sgt Dan Verret et le Cpc Eric Beaudoin, techniciens en recherche et en sauvetage, atterrissent dans une zone restreinte.

Le 435 ETS a tenu son plus grand SAREX jusqu'ici

Par le Capt Jeff Noel

La vallée de la rivière de la Paix, en Alberta, était loin d'être paisible lorsque des aéronefs militaires et civils, et plus de 200 participants du Canada et des États-Unis ont pris part à un exercice de recherche et de sauvetage (SAREX) tenu par le 435e Escadron de transport et de sauvetage (435 ETS) de la 17e Escadre Winnipeg.

L'exercice, qui s'est déroulé du 14 au 18 mai à Grande Prairie, avait pour but de permettre aux escadrons d'accroître leur capacité de coordonner et de mener une vaste mission de recherche et de sauvetage à partir d'un lieu de déploiement.

A Canadian Hercules drops a bundle for accuracy during the SAREX.

Pendant le SAREX, l'équipage d'un Hercules canadien largue un ballot au cours d'une opération de largage de précision.

Le choix s'est arrêté sur Grande Prairie. Le Major Glenn Northrup, commandant adjoint de l'escadron, explique : « Nous sommes établis à Winnipeg, donc manifestement dans les plaines, et nous essayons de saisir toute occasion de nous rapprocher des montagnes, car l'exécution d'opérations de recherche et de sauvetage en région montagneuse présente certaines difficultés particulières. »

Parmi les participants de Winnipeg figuraient des membres du personnel du quartier général de recherche, ainsi que des membres d'équipage et du personnel d'entretien et de soutien, en plus de deux aéronefs Hercules. D'autres participants comprenaient des membres d'équipage, du personnel d'entretien, des parachutistes de sauvetage et deux Hercules du 39th Rescue Squadron, unité de réserve de la United States Air Force de la base aérienne Patrick, en Floride. On trouvait aussi un Twin Otter et son équipage du 440e Escadron de transport, basé à Yellowknife, des membres de l'Association civile de recherche et de sauvetage aériens, ainsi que dix aéronefs de l'Alberta, de la Saskatchewan, du Manitoba et de la Colombie-Britannique, du personnel et deux hélicoptères de la société Shock Trauma Air Rescue Society (STARS) de l'Alberta, et du personnel et de l'équipement de l'association technique de recherche et de sauvetage de Grande Prairie, des services médicaux d'urgence de Grande Prairie et de Weyerhaeuser Canada.

L'exercice comptait deux volets distincts. Le premier consistait en une opération réelle de recherche aérienne ayant permis à un nouveau chef des opérations de recherche et à son personnel, ainsi qu'aux membres d'équipage, de s'exercer à mener des activités de recherche dans le cadre d'une opération à grande échelle. Le deuxième volet constituait un exercice de sauvetage à l'intention des techniciens en recherche et en sauvetage, des parachutistes de sauvetage, des membres de la STARS et de l'association technique de recherche et de sauvetage de Grande Praire, ainsi que du personnel des services médicaux d'urgence de Grande Prairie.

« Le deuxième volet était très éprouvant », affirme le Sergent Randy McOrmond, technicien en recherche et en sauvetage du 435e Escadron et coordonnateur des activités du deuxième volet. « Des techniciens en recherche et en sauvetage et des parachutistes de sauvetage ont dû effectuer des sauts en parachute dans des zones restreintes, évaluer l'état de faux blessés, stabiliser l'état de ces derniers, puis les évacuer en vue de leur transport à un établissement offrant des services médicaux d'urgence, puis à l'hôpital. »

Le SAREX fait partie des exercices prévus au programme annuel d'entraînement qui s'applique à l'ensemble des escadrons de recherche et de sauvetage de la Force aérienne du Canada, et qui se termine par le SAREX national, qui, cette année, sera tenu par la 19e Escadre Comox.

100% stock checked

By WO Michael Purves

As the world watched the tragic events unfold after the 7.3-magnitude earthquake in Haiti January 12, personnel at CF Joint HQ High Readiness Detachment Trenton were running in top gear, ready to deploy the Disaster Assistance Response Team (DART). Thrust into immediate action, the team of 14 military and two civilian staff, comprising traffic and supply technicians, mechanics and an engineer, immediately began loading aircraft pallets with water, rations, defensive stores, and logistical, engineering, medical and communications equipment.

In its effort to support humanitarian operations worldwide, the detachment holds a large inventory of first-line stores and equipment required to complete a multitude of missions and tasks successfully. From multi-purpose engineering vehicles for route clearance and debris removal to reverse osmosis water purification units for providing clean drinking water (now synonymous with DART deployments), everything needs to be maintained, stored, prepared, packed, loaded and transported to the world's trouble-spots at a moment's notice – this is the work that the men and women of the High Readiness Detachment perform.

"Every military member of the detachment undergoes extensive training and is held at a very high readiness level," says Major Stephen Foreman, CFJHQ's senior logistician deployed to Haiti. "This ensures that we can insert the right people with the right qualifications and knowledge into a theatre of operations as quickly as possible."

This is exactly what happened in the aftermath of the earthquake, when supply technician Warrant Officer Mike Purves, traffic tech Sergeant Glenn White and supply tech Corporal Devon Bonville, working in conjunction with US Forces personnel and then with the mobile air movements' team from CF Crypto Maintenance Unit, formed the initial CF logistic element at the Port-au-Prince airfield to receive and account for all the DART equipment being deployed from Trenton.

The remaining staff of the high readiness detachment were no less busy, working around the clock preparing and loading all flights from CFB Trenton to Haiti in accordance with Task Force priorities. By mid-February, a month into Operation HESTIA, with the airhead shifting to the city of Quebec, planning shifted focus to the recovery phase. It was determined that a team of eight experts from the Trenton detachment, all of whom who had an intimate understanding of every piece of the DART kit and equipment, was required to deploy to Haiti to assist with the redeployment effort.

As soon as any DART capability came off-line and was no longer required, the redeployment team became responsible for cleaning (a stringent requirement for anything returning from Haiti, in accordance with Canadian Food Inspection Agency regulations), accounting for, repacking and loading every last item that had been part of the deployment. Established at the Haitian seaport of Jacmel, the DART redeployment team carried out this intensive and arduous task right on the exposed dock (one of the only secure and appropriate facilities available), where they had to contend with extremely high temperatures, strong off-shore winds and heavy rain.

Constrained by shipping schedules, the team was bound by extraordinarily tight timelines. By working together, however, they managed to pressure-wash and repack the entire deployed DART inventory into 25 sea containers in barely three weeks' time. They also prepared stores from 8 Mission Support Squadron within that timeframe, before moving to Port-au-Prince, where they assisted the Air Component and Task Force HQ with their redeployment. Of note was the contribution by Master Corporal Shane Elson who, as the only available HAZMAT subject matter expert within the Task Force, was detailed with ensuring that all hazardous material in theatre was serviceable, compatible and packaged properly for the return flights to Canada.

After its arrival home, and a few days to relax and to get some solid food down range, the team returned to work and focused on the reconstitution of the DART – a process that re-establishes all equipment and stores in preparation for future missions, as and when required. The major difference with this reconstitution is that it is occurring at the same time as the implementation of a age new CF contingency plan for humanitarian operations.

In an effort to increase the CF's impact capacity during the rescue phase of a disaster (within the first seven days), additional capabilities such as urban search & rescue and aviation elements have been added to the golf bag of assets available to the DART. Concurrently, existing DART capabilities are being re-designed to make them even more modular and flexible. Another big change taking place over this same period involves the transition of the CFJHQ into 1 Canadian Division HQ that will come into effect July 23, the result of which will be a change in the title of the detachment to 1 Cdn Div HQ – High Readiness Detachment Trenton.

Rest assured, however, that one thing will not change: as it always has in the past, the dedicated, tightly-knit team of the High Readiness Detachment in Trenton will remain on standby to respond to humanitarian emergencies wherever and whenever they occur.

Vérification de l'ensemble des stocks

Par l'Adj Michael Purves

Pendant que le monde entier regardait les ravages causés par le tremblement de terre de magnitude 7,3 à Haïti, le 12 janvier 2010, le personnel du détachement de niveau de préparation élevé du Quartier général de la Force interarmées des Forces canadiennes (QGFIFC) de Trenton mettait les bouchées doubles et se préparait à déployer l'Équipe d'intervention en cas de catastrophe (EICC). L'équipe de quatorze militaires et de deux civils, composée de techniciens des mouvements, de techniciens en approvisionnement, de mécaniciens et d'un ingénieur, devait se mettre à l'œuvre immédiatement, chargeant les aéronefs de palettes d'eau, de rations, de matériel de défense et d'équipement de logistique, d'ingénierie et de communication, ainsi que d'équipement médical.

Afin d'appuyer des missions humanitaires à l'échelle du monde, le détachement possède de grands stocks de provisions de premier ordre et d'équipement nécessaire à l'exécution avec succès de nombreuses missions et tâches. Des véhicules polyvalents du Génie, utilisés pour le dégagement de routes et le déblaiement de débris, aux systèmes de purification de l'eau par osmose inverse, qui fournissent de l'eau potable (et vont maintenant de pair avec les déploiements de l'EICC), tout le matériel doit être entretenu, entreposé, préparé, empaqueté, chargé et transporté aux régions sinistrées du monde en un clin d'œil. Voilà le travail quotidien effectué par le personnel du détachement de niveau de préparation élevé.

« Chacun des militaires du détachement doit suivre une formation approfondie et maintenir un niveau de préparation très élevé », explique le Major Stephen Foreman, logisticien principal du QGFIFC déployé à Haïti. « Ainsi, nous sommes en mesure d'envoyer la bonne personne, qui possède les compétences et les connaissances nécessaires, à un théâtre d'opérations aussi rapidement que possible. »

C'est exactement ce qui s'est passé à la suite du désastre à Haïti. L'Adj Mike Purves et le Caporal Devon Bonville, techniciens en approvisionnement, ainsi que le Sergent Glenn White, technicien des mouvements, en collaboration avec le personnel des Forces des États-Unis, et par la suite avec l'équipe de la section mobile des mouvements aériens de l'Unité d'entretien du matériel cryptographique des FC, ont formé l'élément logistique initial des FC à l'aérodrome de Port-au-Prince, qui recevait et consignait tout l'équipement de l'EICC en provenance de Trenton.

Tous les autres membres du détachement de niveau de préparation élevé n'étaient pas moins occupés : ils travaillent continuellement à la préparation et au chargement de tous les aéronefs quittant la BFC Trenton pour Haïti, conformément aux objectifs de la Force opérationnelle. Vers la mi-février, un mois après le début de l'op HESTIA, la tête de pont aérienne s'étant déplacée dans la ville de Québec, on a commencé à mettre l'accent sur la planification de l'étape de rétablissement. On a déterminé qu'une équipe de huit experts du détachement de Trenton, qui possède une connaissance intime de toutes les composantes de la trousse et de l'équipe de l'EICC, devait se rendre à Haïti pour contribuer aux efforts de redéploiement.

Dès qu'un équipement de l'EICC n'était plus utilisé et donc plus nécessaire, l'équipe de redéploiement devait nettoyer (processus rigoureux s'appliquant à tout objet revenant d'Haïti, conformément aux règlements de l'Agence canadienne d'inspection des aliments), consigner, remballer et charger chaque objet déployé dans le cadre de l'opération. Établie au port de mer de Jacmel, à Haïti, l'équipe de redéploiement de l'EICC a entrepris cette tâche intense et ardue sur le quai exposé, l'une des seules installations sûres et adéquates accessibles, où elle devait lutter contre des températures extrêmement élevées, de grands vents de terre et des pluies torrentielles.

Limitée par ses horaires d'expédition, l'équipe devait respecter des délais extrêmement serrés. Toutefois, en travaillant ensemble, les membres de l'équipe sont parvenus à laver à la pression et à remballer le stock entier déployé de l'EICC dans 25 conteneurs maritimes, en à peine trois semaines. Au cours de celles-ci, l'équipe a également préparé les provisions du 8e Escadron de soutien de mission avant de se rendre à Port-au-Prince pour aider la composante aérienne et la Force opérationnelle du QG à préparer leur redéploiement. On remarque la contribution du Caporal-chef Shane Elson qui, en tant que le seul expert en matières dangereuses disponible de la Force opérationnelle, devait veiller à ce que toutes les matières dangereuses utilisées soient utilisables, compatibles et empaquetées adéquatement pour le vol de retour au Canada.

Après être rentrée au pays et avoir eu quelques journées pour se reposer et bien manger, l'équipe s'est remise à l'œuvre et s'est concentrée sur la reconstitution de l'EICC, un processus qui permet de rétablir tout l'équipement et toutes les provisions en vue de missions futures, au besoin. La plus importante différence de cette reconstitution, c'est qu'elle a lieu au même moment que la mise en œuvre d'un nouveau plan de circonstance des FC pour les opérations humanitaires.

Afin d'accroître l'ampleur des interventions des FC à l'étape du sauvetage lors d'un désastre (au cours des sept premiers jours), on a ajouté d'autres capacités, dont la recherche et le sauvetage en milieu urbain et des éléments aériens, au large éventail de ressources auxquelles l'EICC a accès. De plus, les capacités actuelles de l'EICC seront modifiées afin qu'elles soient encore plus modulaires et flexibles. On entreprend également un autre changement important : la transition du QGFIFC au Quartier général de la 1re Division du Canada, qui entrera en vigueur le 23 juillet. Le titre du détachement sera donc modifié : il se nommera dorénavant le QG 1Div Ca, détachement de niveau de préparation élevé de Trenton.

Toutefois, sachez qu'une chose ne changera pas : comme par le passé, l'équipe unie et dévouée du détachement de niveau de préparation élevé de Trenton sera prête à répondre à toute urgence humanitaire, peu importe où et quand celle-ci se produira.

Breaching the door

By Lt Yves Bouchard

Field Engineering Training Squadron (FETS) of the CF School of Military Engineering (CFSME) conducted a tactical breaching professional development session May 13 to refine the training methods and broaden the knowledge and training techniques of its personnel. Members of the urban operations cell of Infantry School were present to incorporate the latest close-quarter battle (CQB) drills with the breacher, the CF member responsible for actually opening/creating an opening into whatever obstacle is confronting personnel – a locked/barred door, a barricaded window, a wall, etc.

The first portion of the beautiful, sunny day was dedicated to mechanical and thermal breaching. All the necessary training aids were laid out and personnel were briefed on the mechanical tools – hooligan tool (a multiple-use tool for breaking/prying/pushing/crushing doors, padlocks or windows), pry bar, bolt cutter and sledge hammer. Proper carrying techniques and safe uses were taught and discussed by our teams.

The thermal portion centred on the portable Brocco© torch kit. Personnel were shown different ignition methods and configurations of the system available for the breacher. After using the tools on targets such as metal rebar and steel I-beams, the group moved into the tactical explosive breaching portion.

As it was a refresher for all participants, the group practised more advanced techniques and discussed safety measures relative to this type of training. During this portion, 11 different charges were used to breach targets, including the flexible linear charge, the breachers strip and the silhouette charge (lengths of detonating cord that are stuck around doors or windows and detonated, or stuck on a wall to create an opening and detonated), and the water-impulse charge. Because engineering training isn't valuable without mathematics, we performed more advance charges that required specific safety-distance calculations. These special charges were most appreciated by all the participants.

The infanteers were able to explain and demonstrate the latest CQB drills with the breacher inside the stack (the assaulters, usually four, who will lead through the opening created by the breacher). Their presence enabled engineers to discuss the tactics employed by the infantry in breaching operations.

This exchange of ideas will greatly benefit both schools because it not only clarified questions regarding CQB and breaching drills, but also opened essential lines of communication between CFSME and Infantry School.

At the end of the day, all the participants were satisfied with the day's activities and impressed by the quality and efficiency of the shots the teams had accomplished. The efforts of CFSME's staff will pay off with information-sharing and the updating of tactics in the future.

Ouvrir une brèche

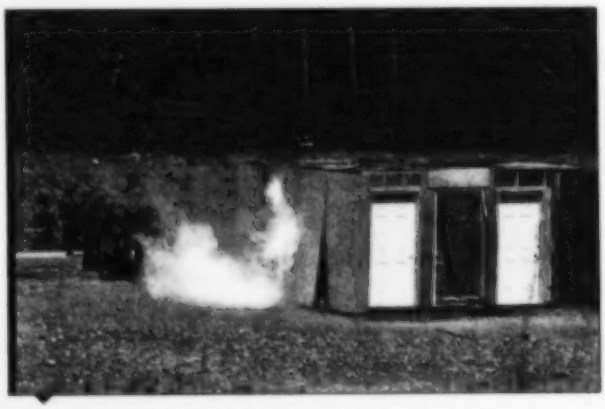
Par le Lt Yves Bouchard

Le 13 mai, l'Escadron d'instruction du génie de campagne (EIG Camp) de l'École du génie militaire des Forces canadiennes (EGMFC) a mené une séance de perfectionnement professionnel d'ouverture de brèche tactique en vue d'améliorer les méthodes d'instruction et d'accroître les connaissances de son personnel. Les militaires composant la cellule d'opérations urbaines de l'École d'infanterie étaient présents afin de mettre en pratique les nouvelles manœuvres de combat rapproché avec l'ouvreur de brèche, militaire qui s'occupe de détruire l'obstacle auquel fait face le personnel, à savoir une porte verrouillée ou barrée, une fenêtre barricadée, un mur, etc., ou de créer une ouverture dans celui-ci.

La première partie de la belle journée ensoleillée était axée sur l'ouverture de brèches au moyen de techniques mécanique et thermale. Tous les outils nécessaires étaient à la disposition des soldats, à qui on a brièvement présenté les outils mécaniques, c'est-à-dire un « hooligan » (outil polyvalent utilisé pour défoncer, ouvrir ou briser une porte, un cadenas ou une fenêtre), un levier, un coupe-boulons et une masse. Nos équipes ont enseigné aux soldats les bonnes techniques de déplacement et d'utilisation sûre des outils et en ont discuté avec eux.

La méthode thermale concernait notamment le chalumeau portable Brocco©. Les militaires ont appris des techniques permettant d'allumer le chalumeau et différentes configurations possibles du système pour l'ouvreur de brèche. Après avoir utilisé les outils sur des cibles, dont une barre métallique et des poutres-I en acier, le groupe a entamé la partie de l'instruction sur l'ouverture de brèche tactique au moyen d'explosifs.

Étant donné qu'il s'agissait d'un cours de recyclage pour tous les participants, le groupe s'est exercé à utiliser des techniques plus complexes et a discuté de mesures de sécurité liées à ce genre d'instruction. Pendant cette partie de l'instruction, onze différentes charges ont été utilisées pour créer une brèche dans les cibles, notamment une charge flexible périphérique, un ruban d'ouverture de brèche et une charge silhouette (on place des cordons détonants autour des portes ou fenêtres et on les fait exploser, ou on les place sur un mur et on les fait exploser afin de créer une ouverture) et une charge à impulsion d'eau. Étant donné que la formation en ingénierie ne sert à rien sans les mathématiques, nous avons utilisé des charges plus complexes qui nécessitent des calculs pour déterminer la distance sûre. Ce sont ces charges qui ont d'ailleurs été les préférées des participants.



FETS personnel demonstrate a breach by fire during the thermal portion of the breaching demonstration.

L'EIG Camp montre comment ouvrir une brèche au moyen du feu pendant la partie de la présentation portant sur les techniques thermales d'ouverture de brèche.

Les fantassins étaient en mesure d'expliquer et d'exécuter les nouvelles manœuvres de combat rapproché, l'ouvreur de brèche étant dans la file (les soldats qui mènent l'assaut, habituellement quatre, s'engouffrent dans la brèche créée par l'ouvreur de brèche). Leur présence a permis aux ingénieurs de discuter des tactiques utilisées par l'infanterie dans des opérations d'ouverture de brèche.

Les deux écoles profiteront grandement de cet échange d'idées, car il a non seulement permis de préciser des questions liées aux manœuvres de combat rapproché et aux ouvertures de brèche, mais il a aussi mené à l'établissement d'une ligne de communication essentielle entre l'EGMFC et l'École d'infanterie.

À la fin de l'exercice, tous les participants étaient heureux des activités de la journée et émerveillés par la qualité et l'efficacité des réalisations des équipes. Le travail du personnel de l'EGMFC sera récompensé par des échanges d'informations et la mise à jour de tactiques à l'avenir.

Send us your photos!!

The Maple Leaf is always looking for keen shots from the field, such as....

CDS Gen Walt Natynczyk lends a hand to image tech MCpl Chris Ward during International Fleet Review events held in Esquimalt.

Envoyez-nous vos photos!

La Feuille d'érable est toujours à la recherche de photos à saveur militaire qui sortent de l'ordinaire, comme celle ci-contre.

Le Gén Walt Natynczyk, CEMD, prête main-forte au Cplc Chris Ward, technicien en photographie, pendant la Revue internationale de la flotte à Esquimalt.

The Memory Project needs speakers

The Memory Project Speakers Bureau provides CF personnel with the unique opportunity to share their stories with young people in their communities.

The Speakers Bureau, a volunteer group of serving CF personnel and veterans, has almost 1 500 speakers who visit about 750 schools and community groups each year. This year, the program celebrated an important milestone – it has reached 1 million young people since 2001. Moreover, it welcomed General (Ret) Rick Hillier as an honorary patron.

Today, the majority of the program's volunteers are Second World War and Korean War veterans, many of whom are increasingly unable to do school visits. The Memory Project Speakers Bureau is actively seeking CF personnel to join as speakers.

Given the CF involvement in the Afghanistan conflict, more and more teachers are asking for speakers who can talk about the issues that their students are seeing in the news, and who represent a younger generation, the new face of service and sacrifice in Canada's military forces.

Regardless of the details of your service experiences, you are welcome to volunteer. The story of each soldier, sailor, airman and airwoman is unique, and is part of the larger CF story.

Volunteer today by visiting the program's Web site at **www.thememoryproject.com**. To obtain more information, e-mail memory@historica-dominion.ca or telephone the program's co-ordinator, Kailee Novikoff, at 1-866-701-1867, x233.

Le Projet Mémoire a besoin d'orateurs

Le Bureau des orateurs du Projet Mémoire offre aux militaires des FC l'occasion unique de raconter leurs expériences à des jeunes dans leur collectivité.

Le Bureau des orateurs, organisme bénévole à l'appui des militaires et des anciens combattants canadiens, compte près de 1 500 orateurs qui visitent environ 750 écoles et groupes communautaires tous les ans. Cette année, le projet souligne un jalon important : un million de jeunes en ont profité depuis 2001. Par ailleurs, le Bureau a nommé le Général (retraité) Rick Hillier président d'honneur.

Aujourd'hui, la plupart des bénévoles sont d'anciens combattants de la Seconde Guerre mondiale et de la guerre de Corée, dont beaucoup peuvent de moins en moins visiter des écoles. Le Bureau des orateurs du Projet Mémoire cherche activement des militaires souhaitant participer au projet à titre d'orateurs. Étant donné la participation des FC dans le conflit en Afghanistan, un nombre croissant d'enseignants demandent des orateurs qui peuvent discuter avec les élèves de questions d'actualité et qui représentent la jeune génération, le nouveau visage du service et du sacrifice dans les FC.

Peu importe votre expérience dans les FC, nous vous invitons à vous porter volontaire. Le récit de chaque soldat, marin et aviateur est unique et fait partie de l'histoire des FC.

Devez bénévole aujourd'hui en vous inscrivant au **www.leprojetmemoire.com**. Pour obtenir d'autres renseignements, envoyez un courriel à memory@historica-dominion.ca ou telephonez à Kailee Novikoff, coordonnatrice du programme, au 1-866-701-1867, poste 233.

World Military Taekwondo Championship

The International Military Sports Council (CISM) Canada office will host the 19th World Military Taekwondo Championship in Saint-Jean-sur-Richelieu, Que., July 14–21. About 350 delegation members from 20 countries will compete in the gymnasium at the Saint-Jean Garrison, the MEGA. CF athletes from bases throughout the country will represent Canada in the event. For information, visit **www.cismcanadateams.com**.

Planting in support of troops

TORONTO — **Kelly Russell** (front), Cpl Joe Cox (rear left), Dean Flamminio and Pte Adam Scott sit beside the *Support Our Troops* Garden they've just planted under the Communities In Bloom program at the base of the CN Tower.

This year's design of yellow marigolds twisting into a ribbon against a red background of scarlet begonia was designed by Ms. Russell. The second annual *Support Our Troops* garden was planted on June 5 by participants in the CF Communities in Bloom program.

CF Communities in Bloom was initiated by Director General Environment in 2006 to promote and recognize excellence in environmental responsibility and landscape enhancement at CF bases, wings and formations. Each year a friendly competition is held and a trophy is awarded to the winning base, wing or formation.

Le Championnat mondial de taekwondo militaire

Le bureau canadien du Conseil international du sport militaire tiendra le 19e Championnat mondial de taekwondo militaire à Saint-Jean-sur-Richelieu, au Québec, du 14 au 21 juillet. Environ 350 participants provenant d'une vingtaine de pays combattront au MEGA, gymnase de la garnison Saint-Jean. Des athlètes des FC d'un bout à l'autre du pays représenteront le Canada lors de la compétition. Pour obtenir plus de renseignements, rendez-vous au **www.cismcanadateams.com** (en anglais seulement).

Un jardin en l'honneur des soldats

TORONTO — **Kelly Russell** (à l'avant), le Cpl Joe Cox (à l'arrière, à gauche), Dean Flamminio et le Sdt Adam Scott se détendent devant le jardin « Appuyons nos soldats » qu'ils ont planté au pied de la Tour CN, dans le cadre du programme Collectivités en fleurs des FC.

Mme Russell a créé le concept de cette année, soit des œillets d'Inde jaunes entrelacés formant un ruban qui se détache de l'arrière-plan rouge de bégonias écarlates. Le deuxième jardin annuel « Appuyons nos soldats » a été planté le 5 juin, dans le cadre du programme Collectivités en fleurs des FC.

Ce programme des FC a été créé par le directeur général de l'environnement en 2006 afin de promouvoir et de souligner l'excellence en responsabilisation environnementale et en amélioration paysagère dans les bases, les escadres et les unités des FC. Tous les ans, on tient une compétition amicale et on remet un trophée à la base, à l'escadre ou à l'unité gagnante.